

EMPLACEMENT NUMÉRO 13

UNE PIÈCE DE BENJAMIN VAN EFFENTERRE

HISTOIRE :

AU CAMPING « LES COUPS DE SOLEIL », C'EST LE DRAME : QUELQU'UN VEUT VOLER LA COURONNE DE MISS CAMPING À PAULETTE, QUI DÉTIENT LE TITRE DEPUIS QUINZE ANS. HEUREUSEMENT, ELLE PEUT COMPTER SUR LE SOUTIEN INDÉFECTIBLE DE SON MARI JEANNOT, BOUT-EN-TRAIN, GRANDE GUEULE ET FÊTARD DU CAMPING, POUR L'ÉPAULER DANS CETTE DURE ÉPREUVE.

À CÔTÉ DE ÇA, DES NOUVEAUX ARRIVANTS, ACCUEILLIS PAR LA GÉRANTE VALÉRIE ET SA FILLE CHARLOTTE, VONT DÉCOUVRIR LA VIE TRÈS ANIMÉE ET TRÈS ENSOLEILLÉE DE CE CHARMANT CAMPING, TANDIS QU'UNE ÉTRANGE SÉRIE D'ACCIDENTS VA PERTURBER LE SÉJOUR DE TOUS LES RÉSIDENTS...

DÉCOR :

UN ACCUEIL DE CAMPING AVEC UN COMPTOIR DERRIÈRE LEQUEL SE TROUVENT LES EMPLOYÉES, ET UN COIN AVEC UNE BANQUETTE, QUELQUES FAUTEUILS ET UNE TABLE BASSE. ON PEUT AUSSI IMAGINER UN PLAN DU CAMPING ACCROCHÉ DERRIÈRE LE COMPTOIR, ET DES PROSPECTUS TOURISTIQUES DISPONIBLES UN PEU PARTOUT DANS LA PIÈCE. IL Y A UNE AUTRE PORTE QUI MÈNE À UN BUREAU DERRIÈRE LE COMPTOIR.

PERSONNAGES :

- **Fabienne Larivière** : gérante du camping, elle gère ses employés d'une main de maître, et est appréciée par tout le monde.
- **Charlotte** : c'est la fille de Valérie, elle gère l'accueil du camping, et elle a du caractère, comme sa mère.
- **Jeannot Cruchaud** : habitué du camping, il vient ici depuis une vingtaine d'années avec Paulette. Il connaît tout le monde, et surtout, tout le monde le connaît.
- **Paulette Cruchaud** : habituée du camping, elle est aussi Miss Camping depuis quinze ans.
 - **Valérie Beauvallon** : nouvelle au camping, elle est un peu « prout prout », à l'opposé de la famille Cruchaud, et elle compte bien profiter de toutes les animations du camping, au grand dam de son mari.
- **Bernard Beauvallon** : nouveau au camping, de prime abord peu réceptif aux familiarités de Jeannot qui, pourtant, le voit déjà comme un copain, il finira par s'y habituer.
- **Bob** : campeur au style « baba cool » qui vient aussi pour la première fois dans ce camping, et qui se lie d'amitié avec la famille Cruchaud.
- **Freddy** : animateur du camping, il se sert de ce poste pour draguer tout ce qui bouge et pour se la raconter un maximum.
- **René** : technicien et homme à tout faire du camping, un peu surmené par tout ce qu'on lui demande de faire.
 - **Hélène Valentini** : organisatrice du concours « Miss Camping Régionale », elle a trente-six mille choses à faire en quelques jours, et court un peu partout.
 - **Daphné Carpentier** : prétendante au titre de « Miss Camping Régionale ». Elle est prête à tout pour gagner le concours, et elle se la raconte beaucoup.

ACTE 1 :

Scène 1 :

Quand la pièce débute, il n'y a personne derrière le comptoir, ni dans l'accueil. Après quelques secondes, un téléphone sonne, et Charlotte arrive du bureau qui se trouve derrière le comptoir avant de décrocher.

Charlotte : Camping « Les Coups de Soleil », Charlotte, j'écoute ? Bonjour madame. Il reste de la place, oui, pour combien ? Cinq personnes et trois chiens ? Ok, ils sont vaccinés ? Non, pas vos enfants, vos chiens. Parfait. Vous voulez un emplacement pour quel type de véhicule ? Une caravane, ok, et vous arriveriez quand ? Dans l'après-midi, d'accord. Je mets la réservation à quel nom ? Paillasson, c'est noté. Merci pour votre appel, monsieur, et à cet après-midi ! **(elle raccroche, et parle à Valérie qui se trouve dans le bureau)** encore cinq personnes de plus avant ce soir, maman, on va bientôt être complets !

Fabienne arrive.

Fabienne : Tant mieux ! Plus ça va, plus je suis sûre que, si on était ouvert toute l'année, on serait complets toute l'année !

Charlotte : En hiver, il y aurait pas grand chose à faire dans le coin. On serait en montagne, oui, probablement, mais on est dans le sud de la France, donc bon...

Fabienne : Et alors ? On est un des meilleurs campings de la région, donc il y aurait forcément du monde, j'en suis sûre !

Charlotte : Pas moi...

Fabienne : Tu serais pas un peu rabat-joie, ce matin ?

Charlotte : Non, juste réaliste... **(après quelques secondes)** au fait, il y a madame Troispoils qui a appelé tout à l'heure car sa clim est tombée en panne...

Fabienne : Tu as prévenu René ?

Charlotte : Oui, mais le pauvre était débordé, et il m'a dit qu'il avait plein de trucs à faire avant de pouvoir aller s'en occuper.

Fabienne : Plein de trucs à faire, tout de suite les grands mots... **(voyant Charlotte la regarder avec insistance)** quoi ?

Charlotte : Tu sais très bien ce que je vais dire, non ?

Fabienne : Qu'un seul technicien pour un camping de cette taille, c'est trop peu ?

Charlotte : C'est ça !

Fabienne : Je te l'ai déjà dit : pour l'instant, je peux pas en embaucher un autre !

Charlotte : C'est pas que tu peux pas, au contraire, on a largement les moyens, d'après notre comptable, mais c'est plutôt que tu *veux* pas !

Fabienne : C'est vrai, et tu sais *très bien* pourquoi : si je veux agrandir ce camping dans les années à venir, je dois mettre de l'argent de côté donc, pour l'instant, pas de technicien, c'est clair ?

Charlotte : C'est pas clair, non, c'est pas débile non plus, mais presque !

Fabienne : Ce camping m'appartient, ma chérie ! Le jour où tu prendras le relais, tu feras ce que tu veux mais, pour l'instant, c'est *moi* la patronne !

Charlotte : Ok, mais tu pourras pas dire que je t'avais pas prévenue...

Fabienne : Je tâcherai de m'en rappeler... **(le téléphone sonne, elle décroche)** camping « Les Coups de Soleil », Fabienne, j'écoute ? Bonjour, vous cherchez le camping ? Vous êtes où ? Dans le bourg de Saint Joseph sur Mer ? Vous ne voyez pas les pancartes indiquant le camping ? D'accord, alors prenez la direction de « Norette les plages », ensuite au deuxième rond point, prenez à gauche, puis la deuxième à droite. Ensuite, au troisième rond point, vous prenez à droite, puis tout droit pendant une centaine de mètres, puis à gauche, puis la deuxième à droite et enfin, vous y serez ! Je vous en prie, monsieur, à tout à l'heure ! **(elle raccroche puis, à Charlotte)** ils sont pas assez gros nos panneaux, d'après toi ?

Charlotte : Si, pourtant, j'ai l'impression qu'on ne voit qu'eux.

Fabienne : C'est bien ce que je pensais ! « Camping « Les Coups de Soleil », trois étoiles, avec piscine, glacier, animations pendant tout l'été plusieurs fois par semaine, et à deux cent mètres de la plage », ça devrait sauter aux yeux !

Elle est interrompue par l'arrivée de Bernard et Valérie Beauvallon qui se dirigent aussitôt vers le comptoir.

Charlotte : Bonjour, messieurs-dames !

Bernard : Bonjour, mesdames, nous avons une réservation au nom de Beauvallon, s'il-vous-plaît.

Charlotte : D'accord... **(elle regarde sur l'ordinateur)** Beauvallon, Beauvallon... ah, je vous ai retrouvé, vous avez loué un mobil-home pour deux personnes, tout équipé et tout confort pour deux semaines, c'est ça ?

Valérie : C'est exactement ça, oui.

Fabienne : Dans ce cas-là, bienvenue chez nous ! Je suis Fabienne Larivière, la gérante du camping, et voici Charlotte, ma fille.

Valérie : Enchantée, mesdames.

Charlotte : Vous avez fait bonne route jusqu'ici ?

Bernard : Oui, très bonne route, merci. On est partis tôt ce matin de Rouen, ça nous a permis d'éviter les bouchons !

Fabienne : Vous deviez être pressés de découvrir notre belle région, non ?

Valérie : Non, c'est surtout le camping qu'on avait hâte de voir !

Fabienne : J'en doute pas, mais la région aussi est très jolie, donc...

Valérie : Peut-être, mais c'était pas la priorité ! **(après quelques secondes)** enfin, pas la mienne, en tout cas...

Fabienne : Je vois...

Scène 2 :

Pendant que Charlotte tapote sur son clavier et que Fabienne s'occupe de la paperasse, Jeannot et Paulette Cruchaud arrivent.

Jeannot : Salut, la compagnie !

Fabienne : Bonjour, Jeannot et Paulette.

Jeannot : Comment elle va, la patronne ?

Fabienne : Fort bien, merci. On s'occupe de vous dans cinq minutes.

Paulette : C'est les vacances, prenez votre temps !

Charlotte : **(aux Beauvallon)** vous aurez donc l'emplacement numéro 49 qui se trouve... **(elle le montre sur le plan du camping)** ici.

Bernard : Parfait ! Au calme, comme on l'avait demandé.

Charlotte : Pour le règlement, nous avons bien reçu votre caution, et le reste sera à payer en fin de séjour...

Valérie : D'accord...

Charlotte : Vous aurez juste à remplir ce papier, et ce sera bon pour vous... **(elle donne de la paperasse à remplir à Valérie)**

Jeannot : **(à Bernard)** vous êtes nouveaux ici ?

Bernard : Oui, on vient d'arriver...

Jeannot : Dans ce cas-là, bienvenue au camping ! **(en lui tendant la main)** moi, c'est Jeannot, et la bombe atomique à côté de moi, c'est Paulette, ma femme ! On est à l'emplacement numéro 13...

Bernard : Enchanté, nous sommes monsieur et madame Beauvallon, et...

Paulette : Hop hop hop, on est tous copains ici, donc pas de monsieur et madame !

Bernard : C'est à dire que...

Jeannot : *(il arrache la paperasse des mains de Valérie et lit)* Bernard et Valérie Beauvallon. Ok, ce sera donc Beber et Valoche !

Bernard : Sûrement pas !

Jeannot : Vous aurez pas le choix, faudra vous y faire ! *(il rigole avec Paulette)*

Fabienne : *(à Jeannot)* évitez d'effrayer nos nouveaux arrivants, s'il-vous-plaît...

Paulette : On leur fait pas peur, on les accueille ! *(aux Beauvallon)* pas vrai ?

Valérie : On va dire ça, oui... *(elle finit de remplir la paperasse et tend la feuille à Fabienne)* voilà...

Fabienne : Merci... *(elle lui tend des clés)* voici les clés de votre mobil-home, et...

Jeannot : *(interrompant Fabienne)* je comprends mieux pourquoi vous avez l'air si coincés, vous êtes pas des vrais vacanciers !

Bernard : Je vous demande pardon ?

Paulette : Ce que mon mari veut dire par là, c'est que vous avez bien des tronches à passer vos vacances en mobil-home !

Bernard : C'est un compliment ?

Jeannot : Non, juste une remarque ! Nous, ça fait vingt ans qu'on vient dans ce camping, et ça fait vingt ans qu'on trimballe notre caravane !

Valérie : D'accord, et pourquoi vous dites qu'on est pas des vrais vacanciers ?

Jeannot : C'est simple : vous, vous avez tout le confort nécessaire à portée de main, ce qui rend vos vacances trop faciles ! Nous...

Paulette : On est un peu... des aventuriers ! On veut prendre une douche...

Jeannot : On va aux douches du camping !

Paulette : On veut aller aux toilettes...

Jeannot : On va aux sanitaires du camping !

Paulette : On veut profiter de la clim...

Jeannot : On va au bar du camping !

Paulette : Quand il y a de l'orage et que ça secoue la caravane...

Jeannot : On met les stabilisateurs !

Paulette : Quand Jeannot rentre bourré après un concours de pétanque...

Jeannot : Bah ça réveille Paulette !

Valérie : *(ironique)* c'est vrai que ça fait... rêver !

Fabienne : *(à Valérie)* je disais donc que vous aurez le mobil-home numéro 49, et que...

Jeannot : Vous serez voisins avec les Levallois ! Vous verrez, c'est un couple de Normands super sympas ! Bon, lui est un peu porté sur la bouteille, mais...

Fabienne : (*agacée*) laissez-moi faire mon travail s'il-vous-plaît, Jeannot, merci ! (*à Valérie*) pour aller à ce mobil-home, vous prendrez à droite en sortant de l'accueil et, ensuite, vous aurez juste à suivre les panneaux numérotés. Je vous remets également un badge pour l'entrée, et des bracelets pour pouvoir accéder à la piscine... (*elle leur donne le nécessaire*) maintenant, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon séjour parmi nous !

Bernard : Merci beaucoup, madame... (*à Jeannot et Paulette*) au revoir, messieurs-dames...

Jeannot : Ici, on dit jamais au revoir, mais plutôt à tout à l'heure ! (*il rigole puis, après que les Beauvallon soient partis*) ils ont l'air sympas, malgré tout, on devrait bien s'entendre !

Scène 3 :

Charlotte : Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous ?

Jeannot : Ah mais rien, on venait juste vous dire bonjour, les filles !

Charlotte : Vous n'étiez pas obligés...

Jeannot : Bah si, Chacha, ça s'appelle la politesse !

Charlotte : Arrêtez de m'appeler comme ça, ça m'énerve !

Jeannot : Comment tu veux qu'on t'appelle autrement ? Quand on t'as connue, tu courais dans les jupons de ta mère, je te rappelle !

Charlotte : Je sais, mais le temps à passé, depuis...

Paulette : Et alors ? Tu resteras quand même Chacha, que tu le veuilles ou non !

Charlotte : (*à Fabienne*) tu peux dire quelque chose, s'il-te-plaît ?

Fabienne : Ça sert à rien, je crois...

Jeannot : Je confirme ! Quand on a un truc dans la tête, chez les Cruchaud, on l'a pas ailleurs, c'est moi qui vous le dit ! (*il rigole avec sa femme*)

Ils sont interrompus par l'arrivée de Bob. Il a des allures de baba-cool et regarde partout autour de lui, comme s'il était perdu.

Bob : Bonjour, c'est ici, l'accueil ?

Jeannot : Non, du tout, vous êtes au bar, monsieur...

Bob : Ah, pardon... (*il s'apprête à repartir*)

Charlotte : C'était une blague, monsieur, vous êtes bien à l'accueil...

Bob : Ah... (*il regarde Jeannot en rigolant bêtement*)

Fabienne : Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous, monsieur ?

Bob : J'ai réservé un emplacement pour une tente, au nom de Bob Mercier...

Charlotte : Mercier... (*elle regarde sur son ordinateur*) effectivement, j'ai bien votre réservation, et vous serez à l'emplacement numéro 12...

Jeannot : Ça alors, on sera voisins ! (*il lui tend la main*) salut, moi c'est Jeannot, et la bimbo à côté de moi, c'est ma femme, Paulette...

Bob : Moi c'est Bob, je viens de Morlaix.

Paulette : Enchanté alors. Vous venez ici en famille ?

Bob : Non, je suis seul, je reviens d'un tour de l'Europe en vélo en solitaire qui a duré trois mois...

Paulette : Vous avez dû vous ennuyer à mourir, nan ?

Bob : Non, j'ai fait du tourisme, je me suis promené, j'ai goûté quelques spécialités et des produits locaux... (*il rigole*) bref, j'ai pas vu le temps passer...

Jeannot : Je serais incapable de partir en vacances tout seul, moi, j'aurais personne avec qui trinquer, tu parles d'un ennui ! (*il rigole tout seul*)

Paulette : (*à Bob*) et du coup, qu'est-ce que vous faites ici ?

Bob : J'avais envie de me reposer un peu avant de rentrer chez moi, en Bretagne..

Paulette : Vous vous êtes pas assez reposé pendant votre séjour en solitaire ?

Bob : Pas vraiment, non. Le vélo, c'est... éprouvant !

Jeannot : Pourquoi ne pas avoir fait ça en voiture, alors ?

Bob : Parce que ç'aurait été trop facile ! (*il rigole bêtement*)

Freddy, l'animateur du camping, arrive.

Freddy : Messieurs-dames, bonjour !

Jeannot : Salut, Freddy !

Freddy : Ça va, Jeannot ? (*il fait une bise à Paulette*) salut, ma jolie !

Paulette : Salut, beau gosse !

Freddy : Alors, vous vous êtes bien amusé, hier soir ?

Jeannot : Oh que oui, tu sais bien que j'adore les soirées karaoké !

Freddy : Vu comment vous y mettez du cœur quand vous chantez du Johnny, j'ai envie de vous dire que ça se voit, oui !

Paulette : J'arrête pas de lui dire qu'il chante comme une casserole, mais il me croit jamais...

Freddy : Qui ça, Johnny ou Jeannot ?

Jeannot : On ne critique pas Johnny, Freddy, on ne critique même *jamais* Johnny !

Freddy : Je sais, je vous taquine, c'est tout ! (*à Bob*) ah, un nouveau vacancier ?

Bob : Oui, je viens d'arriver.

Freddy : Bienvenue, alors. Moi c'est Freddy, je suis l'animateur du camping.

Bob : Moi c'est Bob...

Freddy : Enchanté alors !

Jeannot : **(à Freddy)** alors, la soirée Miss Camping se prépare ?

Freddy : Oui, mais il y a peu de candidates, cette année... **(il va regarder des dossiers derrière le comptoir)**

Jeannot : En même temps, vu la Miss Camping actuelle, ça va être dur de trouver mieux qu'elle, une fois de plus !

Bob : Il y a une Miss Camping dans ce camping ?

Jeannot : Et ouais, Bobby !

Bob : Intéressant... **(il rigole puis)** elle est comment ?

Jeannot : C'est la plus belle nana du camping, donc vous pourrez pas vous tromper en la voyant !

Bob : Elle ressemble à quoi ? Julia Roberts ? Pamela Anderson ? Monica Bellucci ?

Jeannot : Mieux que ça ! **(il montre fièrement Paulette)** la voilà !

Bob : **(après quelques secondes)** ah bon ?

Paulette : Et oui, je détiens ce titre depuis quinze ans, maintenant !

Bob : On vous a jamais battue ?

Paulette : Non, je le remets en titre tous les ans, pourtant, mais je le conserve à chaque fois !

Jeannot : Normal, Bibiche, t'es imbattable !

Paulette : C'est ce que je me dis souvent...

Charlotte : **(en donnant un badge à Bob)** voilà le badge pour l'entrée du parking, et un bracelet pour accéder à la piscine...

Bob : Ah, merci beaucoup !

Jeannot : Allez venez, Bobby, je vais vous montrer où est votre emplacement ! Après ça, je vous ferais visiter le camping, et on prendra l'apéro !

Bob : C'est à dire que...

Jeannot : Y'a pas de mais, c'est comme ça qu'on accueille les nouveaux, chez les Cruchaud !

Bob : Bon bon, d'accord...

Jeannot : **(à Fabienne, Charlotte et Freddy)** à plus tard, tout le monde ! **(les Cruchaud s'en vont avec Bob)**

Scène 4 :

Fabienne : Sacré Jeannot, il changera jamais, celui-là !

Charlotte : C'est vrai qu'il est plus épuisant qu'inépuisable, parfois...

Freddy : C'est juste un bon vivant, il y en a plein comme lui, dans ce camping !

Fabienne : À mon avis, il est plus bon vivant que tous les autres bons vivants réunis !

Freddy : C'est vrai... **(il regarde sa montre)** bon, il faut que j'aille bosser, ça va bientôt être l'heure de l'aquagym ! À plus tard, les filles !

Charlotte : Salut, Freddy...

En partant, Freddy croise René qui arrive, un peu précipitamment.

René : Il faut que vous fassiez quelque chose !

Freddy : Ça me concerne ?

René : Non, je parle aux filles !

Freddy : Ouf... **(il s'en va)**

Fabienne : Bonjour René, qu'est-ce qui se passe ?

René : Il faut que vous fassiez le nécessaire !

Fabienne : Quel nécessaire ?

René : On est envahis, moi, les petits hommes verts ?

René : Mais non, les guêpes !

Fabienne et Charlotte : Les guêpes ?

René : Oui, les guêpes, ces saletés de bestioles qui volent, qui piquent et...

Charlotte : On sait ce que c'est qu'une guêpe, mais pourquoi vous parlez de ça ?

René : Parce que, ce matin, plusieurs familles m'ont informé qu'elles avaient été dérangées par ces bestioles pendant leur petit-déjeuner. Du coup, j'ai fait quelques recherches, et j'ai découvert deux nids de guêpes aux abords du camping !

Fabienne : Et alors ?

René : Et alors ? Je les ai enlevés, et je me suis fait piquer ! **(il se gratte)**

Fabienne : Et alors ? Vous êtes payé pour ça, non ?

René : Pour me faire piquer ? Je crois pas, non !

Fabienne : Non, pour les enlever !

René : Peut-être, mais c'est pas ça le pire !

Fabienne : C'est quoi ?

René : Et ben, s'il y avait deux nids aux abords du camping, peut-être qu'il y en a d'autres ailleurs, et ça, ça peut être dangereux, très dangereux, même !

Charlotte : Mais non, on a des guêpes tous les ans, donc pas la peine d'en faire un fromage !

René : J'en fais pas un fromage !

Fabienne : Pourquoi vous êtes-là, alors ?

René : Je suis là parce qu'il me faut de l'aide ! Entre les guêpes à déloger, et les trucs à réparer à droite à gauche, je peux pas être partout, dans ce camping !

Fabienne : Par « aide », vous voulez dire un autre technicien, par exemple ?

René : Exactement !

Fabienne : Ma fille m'a tenu les mêmes propos tout à l'heure, et je lui ai dit que, pour le moment, ce n'était pas possible.

René : Dans ce cas-là, je veux une augmentation, et sans plus tarder !

Fabienne : Vous avez déjà été augmenté l'année dernière...

René : Oui, mais l'année dernière, il n'y avait pas autant de travail !

Fabienne : Si...

René : Non !

Fabienne : Si...

René : Non ! (*après quelques secondes*) vous êtes sûre ?

Fabienne : Oh que oui...

René : D'accord, alors je vous préviens : si je n'arrive pas à tout faire en temps et en heure et que des résidents se plaignent, je leur dirais que c'est de votre faute !

Fabienne : J'en doute pas...

René : (*après quelques secondes*) en gros, vous risquez de vous faire taper sur les doigts, quoi...

Fabienne : J'avais compris René, merci !

René : Et pour mes piqûres de guêpes, je fais quoi ?

Charlotte : Ma grand-mère me disait de mettre du vinaigre de cidre dessus...

René : C'est tout ? Je peux pas avoir des indemnités, par exemple ?

Fabienne : Certainement pas, mais c'est bien essayé !

René : Quelle radine celle-là, je vous jure ! (*il s'en va*)

Fabienne : Je vous ai entendu, René ! (*noir*)

Scène 5 :

Le lendemain, il n'y a personne à l'accueil. Bernard arrive et patiente au comptoir. Après quelques secondes, les Cruchaud arrivent.

Jeannot : Tiens, mais c'est Beber ! Alors, le roi du mobil-home, comment s'est passée cette première nuit dans votre palace ?

Bernard : Elle s'est très bien passée...

Jeannot : C'est tout ?

Bernard : Oui, c'est tout ! Nous avons très bien dormi, au calme, dans un grand lit très confortable, et avec la clim, donc que voulez-vous que je vous dise de plus ?

Jeannot : Ça cache quelque chose, ça...

Paulette : Je suis d'accord avec toi, Poussin... (**à Beber**) faut cracher le morceau maintenant, Beber !

Bernard : Mais j'ai rien à cracher, nom d'un chien, laissez-moi tranquille !

Paulette : Elle est où votre femme ?

Bernard : À la piscine...

Paulette : Pourquoi vous n'êtes pas avec elle ?

Bernard : Vous êtes de la police ?

Jeannot : Non, je pose la question, c'est tout !

Bernard : Oui bah mêlez-vous de ce qui vous regarde !

Jeannot : Oh bah, si c'est ça, restez dans votre coin et continuez de parler à personne, elles vont être supers, vos vacances !

Bernard : (**après quelques secondes**) elle veut rester ici ...

Paulette : Qui ça ?

Bernard : Ma femme, elle veut profiter de la piscine, du mobil-home, des cours de yoga, du terrain de tennis, de l'aquagym, de l'aérobic, du jacuzzi, du hammam, bref elle veut *tout* faire, et elle veut pas quitter ce camping des vacances !

Jeannot : Et alors ?

Bernard : Et alors moi, j'ai envie de me promener, découvrir la région, faire des balades au bord de la mer, profiter de la plage, aller manger ou boire un verre quelques fois en ville, bref, que des choses que ma femme veut pas faire !

Paulette : Vous lui avez dit ?

Bernard : Evidemment, mais elle veut rien entendre ! Elle dit que, vu le prix qu'on a payé pour ces vacances, c'est normal qu'elle veuille en profiter à fond !

Jeannot : Mon pauvre Beber...

Bernard : (**après quelques secondes**) vous qui venez dans ce camping depuis vingt ans, quand vous êtes ici, vous ne bougez pas ?

Paulette : Si, de temps en temps, mais c'est rare, à part pour aller faire des courses, deux ou trois fois par semaine...

Jeannot : Bah ouais, ils ont un stock de Ricard très limité dans la supérette du camping, donc faut bien aller se ravitailler ailleurs !

Bernard : Et vous ne vous ennuyez jamais ?

Jeannot : Pourquoi on s'ennuierait ? Y'a tout ce qui faut ici : la pétanque, les copains, le bar, la piscine, le soleil, bref, c'est le paradis !

Bernard : On a pas la même définition du paradis, alors...

Ils sont interrompus par Charlotte qui arrive du bureau.

Charlotte : Messieurs-dames, bonjour !

Jeannot : Salut, Chacha !

Charlotte : (**à Bernard**) que puis-je faire pour vous ?

Bernard : Je voudrais savoir ce que vous pourriez me conseiller comme activités à faire dans le coin, ou comme choses à voir dans la région ?

Charlotte : Vous avez l'embarras du choix... (**elle lui donne plusieurs prospectus**) je suis sûre que, parmi tout ça, vous trouverez votre bonheur !

Bernard : Et si *vous*, vous aviez *un* truc à me conseiller, ce serait quoi ?

Charlotte : Pour commencer, ce serait le petit-train touristique du village, vous le regretterez pas, et...

Jeannot : Le « promène couillons », ben voyons...

Charlotte : Pourquoi vous l'appellez comme ça ?

Jeannot : Parce que tous les vacanciers qui s'entassent là-dedans pour faire cette balade ont l'air de couillons, voilà pourquoi ! (**après quelques secondes**) des *gentils* couillons, je voulais dire, évidemment !

Charlotte : Evidemment... (**à Bernard**) bref, prenez ce train place de la Mairie en fin de soirée, comme ça, vous verrez le soleil se coucher en longeant « Norette les plages », et vous ne serez pas déçu !

Bernard : Ok, et à part ça ?

Charlotte : Vous avez les marchés nocturnes ! À Saint Joseph sur Mer, c'est le mardi soir, et à Fréjus, c'est le vendredi soir...

Paulette : Si vous voulez vous faire escroquer, c'est vraiment *le* truc à faire !

Charlotte : Paulette...

Paulette : Bah quoi, non seulement tout est trop cher, mais en plus, on vous pousse à la consommation quasiment à chaque stands ! (**à Bernard**) après, si vous aimez vous faire pigeonner, c'est vous qui voyez !

Bernard : (**à Charlotte**) et sinon, vous ne connaissiez pas une petite plage tranquille, loin des touristes ?

Charlotte : Si, elle se trouve pas très loin de « Norette les plages », justement. Longez la piste cyclable en direction du Phare du Bigorneau, et...

Jeannot : Si tu veux lui conseiller « la plage du grain de café », Chacha, c'est une mauvaise idée, à moins que ça ne dérange pas Beber de bronzer au milieu de nudistes, ce qui m'étonnerait !

Bernard : Pourquoi ?

Jeannot : Parce que vous n'avez pas la tronche du mec qui aime se mettre à poil à côté de n'importe qui !

Bernard : (*il s'apprête à répondre puis, à Charlotte*) bon, finalement, je vais regarder les prospectus, ce sera plus simple ! Merci, mademoiselle... (*il s'en va*)

Charlotte : (*aux Cruchaud*) je savais pas que vous étiez guides touristiques, à vos heures perdues !

Paulette : Ah mais pas du tout, on répondait juste à ses questions !

Charlotte : Sauf que c'était pas à vous qu'il les posait...

Paulette : Ouais mais, comme on connaît bien le coin, on se sentait concernés !

Charlotte : Je vois ça... (*après quelques secondes*) vous êtes-là parce que ma mère vous a demandé de venir, c'est ça ?

Jeannot : C'est ça, et on sait pas ce qu'elle nous veut...

Charlotte : À vous, Jeannot, pas grand chose, ça concerne surtout Paulette.

Paulette : C'est à quel sujet ?

Charlotte : Vous allez vite comprendre...

Scène 6 :

Ils sont interrompus par Fabienne qui arrive avec Hélène Valentini et Daphné Carpentier par la porte d'entrée.

Fabienne : Ah, Jeannot et Paulette, merci d'être venus ! (*en leur montrant Hélène et Daphné*) je vous présente Hélène Valentini, et Daphné Carpentier...

Jeannot : (*en leur tendant la main*) salut, moi c'est Jeannot, et...

Hélène : On se connaît ?

Jeannot : Non, pas encore, mais ça va pas tarder !

Hélène : Dans ce cas-là, un « bonjour » me conviendra plus qu'un « salut », si vous n'y voyez pas d'inconvénient !

Jeannot : Mais c'est qu'elle a du caractère, la gonzesse ! Je disais donc que moi, c'est Jeannot, et la bombasse à côté de moi, c'est ma femme, Paulette !

Hélène : Enchanté...

Paulette : Vous êtes des nouvelles arrivantes dans le camping ?

Daphné : Non, nous ne sommes que de passage !

Jeannot : Dans ce cas-là, n'hésitez pas à passer nous voir ! On est à l'emplacement 13, là où le Ricard coule à flots ! (*il rigole puis, à Fabienne*) alors, qu'est-ce que vous nous voulez ?

Fabienne : C'est simple : vous qui faites partie de nos plus anciens habitués du camping, vous n'êtes pas sans savoir que j'aimerais beaucoup agrandir cet endroit un jour, n'est-ce pas ?

Paulette : Oui, vous voulez acheter les deux terrains qui sont derrière la piscine...

Fabienne : Exactement, sauf que ça va coûter cher, étant donné que Saint Joseph sur Mer commence à devenir une ville très touristique. Du coup, j'ai demandé des subventions auprès du Conseil Général de la région afin qu'ils puissent nous aider à mettre ce projet en place...

Paulette : Et ?

Fabienne : Et il y a... un problème : nous sommes deux campings à avoir demandé des subventions cette année !

Jeannot : Et alors ?

Fabienne : Et alors il ne peut y en avoir que pour un seul, évidemment. Du coup, le Conseil Général nous a demandé d'organiser une animation dans ce camping, afin de nous départager...

Paulette : Quoi comme animation ?

Fabienne : (**à Daphné**) vous pourriez vous présenter, s'il-vous-plaît ?

Daphné : Avec plaisir ! (**aux Cruchaud**) je m'appelle Daphné Carpentier, et je suis en vacances au « Camping de l'Edelweiss » à Monbalzac, à une vingtaine de kilomètres d'ici...

Jeannot : C'est celui contre lequel nous sommes en concurrence pour les subventions, je suppose ?

Daphné : C'est ça, c'est un camping trois étoiles, comme celui-ci, et il est très populaire dans notre village.

Paulette : Ok... (**à Fabienne**) et alors ?

Fabienne : Et alors, cette année, l'élection Miss Camping qui aura lieu ici à la fin de la semaine sera un peu... différente !

Paulette : Différente comment ?

Fabienne : Et ben... la gagnante ne sera pas uniquement Miss Camping, elle sera plutôt Miss Camping *Régionale* !

Jeannot : Wahou, ça en jette ça !

Fabienne : Oui, sauf qu'il n'y aura que deux prétendantes à ce titre : Paulette...

Paulette : (**à Daphné**) et vous, c'est ça ?

Daphné : C'est ça, j'ai été choisie par les vacanciers de mon camping pour concourir contre vous...

Paulette : (**elle la regarde de haut en bas**) ok, ce sera fastoche ! (**à Fabienne**) et donc ?

Fabienne : Et donc celle qui remportera le titre de Miss Camping Régionale permettra également à son camping de remporter les subventions promises par le Conseil Général !

Paulette : Ok, vous pourrez compter sur moi, Fabienne, je vais tout donner !

Fabienne : J'en doute pas... **(à Hélène)** vous pourriez dire pourquoi vous êtes ici s'il-vous-plaît, madame Valentini ?

Hélène : Bien sûr... **(aux Cruchaud)** j'ai été choisie par le Conseil Général pour organiser tout ça. Étant donné les enjeux de ce concours, nous voulons en faire un *vrai* événement !

Jeannot : Comme tous les ans, quoi !

Hélène : Non, justement, oubliez l'ambiance camping, on va vraiment mettre les bouchées doubles pour faire de cette soirée quelque chose de grandiose ! Il y aura du champagne, des toasts, un buffet à volonté, des invités de prestige. Nous allons agrandir votre scène d'animation en doublant, voire même en triplant sa taille, y rajouter une *vraie* sono, des *vraies* lumières, des *vraies* décorations, et c'est moi qui présenterait la cérémonie ! Bref, les autres concours Miss Camping des années précédentes seront du pipi de chat, comparé à celui-ci !

Jeannot : Pas mal, pas mal...

Paulette : Le système de vote restera le même ?

Hélène : Oui : les seuls personnes autorisées à voter seront les résidents de ce camping, et ceux du camping de madame Carpentier qui seront également conviés à la soirée.

Paulette : Ce qui équivaut à combien de personnes ?

Hélène : Je n'ai pas encore le chiffre exact mais, pour vous donner une idée : beaucoup ! Plus il y aura de votants, plus il y aura de suspense, et mieux ce sera !

Paulette : Et si par malchance, je perds, je resterais quand même Miss Camping ?

Hélène : Non, vous perdrez votre titre...

Daphné : (à Paulette) ça vous met la pression, n'est-ce pas ?

Paulette : Pas du tout, non ! La pression, je préfère la boire que l'avoir !

Daphné : Vous êtes sûre ? Vous n'avez pas l'air d'être tranquille...

Paulette : Mais non, ça va, je vous dit !

Hélène : Vous acceptez donc de remettre votre couronne en jeu face à madame Carpentier ?

Paulette : Oui, ce ne sera qu'une petite formalité, rien de plus !

Hélène : Parfait ! **(elle regarde sa montre, puis)** bon, j'ai trente six milles choses à faire en quelques jours, donc il faut que j'y aille ! **(à Fabienne)** je viendrais vous voir régulièrement pour vous dire comment ça avance !

Fabienne : Pas de problème...

Hélène : (*aux Cruchaud*) au revoir, madame-monsieur, et à bientôt ! (*à Daphné*) au revoir, madame Carpentier, et on reste en contact !

Daphné : D'accord, merci beaucoup ! (*Hélène s'en va. Aussitôt, à Paulette*) que les choses soient bien claires entre nous, ma cocotte : si j'ai accepté de me présenter à ce concours, c'était dans un seul et unique but : gagner !

Paulette : Mais dis donc, elle sortirait presque ses griffes, la greluce !

Daphné : Non, je vous préviens, c'est tout ! Si les gens de *mon* camping ont voté pour que ce soit moi qui les représente, je vais surtout pas les décevoir, et je vais vous écraser comme un cloporte !

Paulette : Ça fait quinze ans que j'ai cette couronne, je vous signale, j'ai aucune envie de la perdre, et encore moins face à vous !

Daphné : À votre place, j'en serais pas aussi sûre !

Jeannot : Vous savez combien de femmes Paulette a battue en quinze ans ? Près d'une soixantaine, et la plupart étaient bien plus jolies que vous !

Daphné : Et alors ? C'est censé me faire peur ?

Jeannot : (*après quelques secondes*) c'était le but, oui...

Daphné : Bien essayé ! (*à Paulette*) Je veux ce titre de Miss Camping Régionale, et vous savez quoi ? Je l'aurais ! (*elle s'en va*)

Paulette : Elle a l'air siphonnée du neurone celle-là !

Fabienne : C'est le moins qu'on puisse dire...

Jeannot : (*à Paulette*) bon, Bibiche, on a du pain sur la planche !

Paulette : Pourquoi ?

Jeannot : T'as entendu ce qu'elle a dit ? Elle veut tout faire pour gagner ce titre, donc nous aussi on devrait en faire autant !

Paulette : Et comment tu comptes t'y prendre ?

Jeannot : T'inquiètes pas, je m'occupe de tout ! (*à Fabienne et Charlotte*) à plus tard, les gonzesses ! (*il s'en va avec Paulette*)

Charlotte : Quand Jeannot a une idée, c'est mauvais signe...

Fabienne : Je pensais la même chose... (*noir*)

Scène 7 :

Quelques heures après, il n'y a personne à l'accueil. Valérie arrive et s'assoit sur la banquette en attendant l'arrivée d'une des employées. Après quelques secondes, Freddy arrive.

Freddy : (*en voyant Valérie*) bonjour madame...

Valérie : Bonjour...

Freddy : Je peux vous renseigner ?

Valérie : Madame Larivière n'est pas là ? Je voudrais lui demander quelque chose par rapport à notre mobil-home...

Freddy : Elle n'est pas loin, elle devrait pas tarder... (*il va regarder des papiers derrière le comptoir, puis*) au fait, moi c'est Freddy, je suis l'animateur...

Valérie : Je sais, j'étais à votre cours d'aquagym, ce matin.

Freddy : Vraiment ? Et comment j'ai pu ne pas vous voir ?

Valérie : Je sais pas, peut-être parce qu'on était au moins une centaine dans la piscine, par exemple ?

Freddy : C'est vrai mais, généralement, quand il y a une jolie femme, je la repère tout de suite...

Valérie : Dans ce cas-là, ça veut peut-être dire que je suis moche !

Freddy : Oh que non, loin de là !

Valérie : Je plaisantais...

Freddy : Ah, madame à de l'humour ! Tant mieux, j'adore ça ! (*après quelques secondes*) et comment elle s'appelle, cette charmante créature ?

Valérie : Valérie, pourquoi ?

Freddy : Ah, Valérie, j'adore ce prénom ! (*il s'assoit à côté d'elle*) elle est mariée, cette belle Valérie ?

Valérie : Oui...

Freddy : Avec qui ?

Valérie : Mon mari.

Freddy : Et il est où, actuellement ?

Valérie : Vous posez beaucoup de questions, non ?

Freddy : C'est vrai, c'est pas de la curiosité, c'est juste que je ne comprends pas comment on peut laisser une femme aussi belle que vous seule...

Valérie : (*après quelques secondes*) vous êtes en train de me draguer, je me trompe ?

Freddy : Non, c'est vrai...

Valérie : Ça vous arrive souvent de draguer la première venue, comme ça ?

Freddy : Je suis animateur, donc il faut bien que je trouve comment occuper les résidents, et plus particulièrement les résidentes de ce camping...

Valérie : Et ça fonctionne ?

Freddy : Des fois, oui ! Il y en a qui aiment bien les séances de sport en public, et d'autres qui les préfère en privé, si vous voyez où je veux en venir...

Valérie : Et vous pensez que *moi*, j'en fais partie ?

Freddy : Disons plutôt que... j'aimerais bien ! Si vous voulez découvrir notre belle région ainsi que ses spécialités, sachez... que j'en fais partie !

Ils sont interrompus par Charlotte qui arrive du bureau.

Charlotte : Freddy, arrête d'embêter madame Beauvallon, s'il-te-plaît !

Freddy : Je l'embête pas, je fais connaissance !

Charlotte : Vraiment ? **(à Valérie)** Freddy vous importunait ?

Valérie : Oui, en me faisant du rentre dedans !

Charlotte : Le contraire m'aurait étonné, tiens ! **(à Freddy)** retourne travailler !

Freddy : T'es pas la patronne, t'as pas d'ordres à me donner !

Charlotte : Dans ce cas-là, tu veux que je la prévienne, la patronne ?

Freddy : Et ben... **(après quelques secondes)** ok ok, je m'en vais ! **(il s'en va)**

Charlotte : **(à Valérie)** désolé, il est intenable, des fois. À force de profiter de son statut d'animateur pour séduire nos résidentes, et il va finir par le regretter !

Valérie : J'en doute pas, oui...

Charlotte : Bref, que puis-je faire pour vous ?

Valérie : Et ben en fait, je voudrais savoir si...

Scène 8 :

Elle est brutalement interrompue par Jeannot qui arrive, avec plein de tracts dans les mains.

Jeannot : Salut la compagnie ! Comment elles vont, Chacha et Valoche ?

Charlotte : Jeannot, s'il-vous-plaît, madame était là avant vous, donc je vous demanderais de...

Jeannot : J'en ai pas pour longtemps ! **(il leur donne des tracts)** tenez, c'est pour vous !

Valérie : C'est quoi ? **(elle lit le sien)** « Votez celle qui nous faut, votez Cruchaud ! Si vous votez Cruchaud, c'est apéro à gogo ! »...

Jeannot : C'est pour l'élection de Miss Camping ! Il est pas question que l'autre greluce réussisse à piquer la couronne à ma Bibiche, donc je fais le nécessaire !

Charlotte : Merci, Jeannot. Maintenant, vous...

Jeannot : J'en ai distribué dans tout le camping, j'espère que ce sera suffisant !

Charlotte : C'est tout ce que je souhaite à Paulette. Maintenant, si vous pouviez...

Jeannot : Nan mais attends, pour qui elle s'est prise l'autre pintade ? Elle pense vraiment pouvoir battre ma Bibiche ? Moi vivant, personne ne lui volera cette couronne, vous m'entendez ? *Personne* !

Charlotte : On a entendu, merci... *(à Valérie)* qu'est-ce que vous...

Jeannot : Je compte sur vous pour voter pour Paulette, les filles ! Elle aura besoin de tout le soutien possible, donc...

Charlotte : Je peux vous poser une question, Jeannot ?

Jeannot : Je t'en prie...

Charlotte : Vous auriez pas un petit coup dans le nez, par hasard ?

Jeannot : Non, pas du tout ! *(après quelques secondes)* enfin, si, peut-être un peu... *(il rigole)*

Charlotte : Qu'est-ce que je vous ai dit la dernière fois que vous êtes venu ici dans le même état ?

Jeannot : Je sais, mais c'est pas de ma faute, cette fois-ci ! Comme j'ai distribué ces tracts dans tout le camping, ç'a m'a permis de voir des copains, et on m'a payé plusieurs fois l'apéro ! Tu me connais, Chacha, je sais pas dire non ! *(il rigole)*

Charlotte : Donnez-moi vos clés de voiture, Jeannot.

Jeannot : Hein ? Mais je...

Charlotte : Vos clés, et plus vite que ça ! Je ne veux pas que vous preniez la route dans cet état !

Jeannot : J'ai pas l'intention de partir, donc...

Charlotte : *(agacée)* Jeannot !

Jeannot : Bon bon, ok... *(il lui donne ses clés)* voilà les clés de ma R25, j'y tiens comme à la prune de mes yeux, donc...

Charlotte : J'y toucherais pas, vous les récupérerez juste quand vous irez mieux ! Maintenant, retournez dans votre caravane, et faites une grosse sieste !

Jeannot : Pourquoi ? Je...

Charlotte : Tout de suite !

Jeannot : Ok, ok...

En repartant, Jeannot croise René qui a des bandages sur les bras.

Jeannot : Qu'est-ce qui t'arrive, René ? C'est quoi ces bandages ?

René : Une catastrophe !

Jeannot : De quel genre ?

René : Du genre catastrophique !

Jeannot : Je vois... (*après quelques secondes*) je te préviens, Chacha est pas commode aujourd'hui, donc...

Charlotte : Je vous ai entendu, Jeannot !

Jeannot : Oh merde ! (*il s'en va mais revient avec un tract qu'il donne à René*) tiens, je compte sur toi pour voter pour Paulette ! (*il s'en va*)

Charlotte : (*à Valérie*) alors, que voulez-vous savoir ?

Valérie : Et ben...

René : (*il l'interrompt*) C'est la catastrophe, je vous dit !

Charlotte : Ok... (*à Valérie*) encore un instant s'il-vous-plaît, madame Beauvallon... (*à René*) qu'est-ce qui se passe encore ?

René : J'ai encore enlevé deux nids de guêpes, ce matin, et vous savez quoi ?

Charlotte : Non ?

René : Ça gratte, c'est terrible ! (*il se gratte*)

Charlotte : Et le vinaigre de cidre ?

René : Ça fait quedal ! Il faut faire évacuer le camping !

Charlotte : Vous voulez que je demande à deux cents personnes de partir, juste à cause de trois guêpes ?

René : Il y en avait pas que trois ! J'ai pas eu le temps de les compter, mais j'ai déjà enlevé quatre nids depuis hier !

Valérie : C'est vrai que c'est pas rassurant...

René : Ah, enfin quelqu'un qui est de mon avis ! Faut faire quelque chose !

Charlotte : Vous avez beaucoup de travail René, n'est-ce pas ?

René : C'est le moins qu'on puisse dire...

Charlotte : Alors pourquoi vous focaliser sur ces guêpes ?

René : Parce que les résidents se plaignent, donc je fais ça pour leur sécurité !

Charlotte : Attendons encore quelques jours avant de nous affoler. Avec deux nids de guêpes en moins, les résidents devraient déjà être plus tranquilles...

René : Qu'est-ce que vous en savez ?

Charlotte : Et vous ?

René : Et ben...

Charlotte : Peu importe ! Madame Troispoils a appelé tout à l'heure car il paraît que vous n'avez pas encore réparé sa clim. Allez vous en occuper, s'il-vous-plaît.

René : Mais je...

Charlotte : René !

René : (*après quelques secondes*) ok, ok, mais je vous aurais prévenue, comme d'habitude ! (*il s'en va*)

Charlotte : (*à Valérie*) excusez-moi, ils sont vraiment intenable, ce matin !

Valérie : Je vois ça, oui...

Charlotte : Bon, à nous deux : que puis-je faire pour vous ?

Valérie : Et ben... *(après quelques secondes)* je sais plus, du coup...

Charlotte : Ah, alors repassez me voir quand vous vous en rappellerez, d'accord ?

Valérie : D'accord, merci... *(elle s'en va)*

Scène 9 :

Le lendemain, Freddy est derrière le comptoir et compulse des dossiers. Après quelques secondes, Daphné arrive.

Freddy : Bonjour, madame.

Daphné : Bonjour, est-ce que votre patronne est là, s'il-vous-plaît ?

Freddy : Non, mais elle devrait bientôt revenir...

Daphné : D'accord, merci beaucoup... *(elle s'assoit)*

Freddy : Vous séjournez dans ce camping ? Je vous ai jamais vue...

Daphné : Non, je suis Daphné Carpentier, la rivale de madame Cruchaud pour le concours de Miss Camping Régionale...

Freddy : D'accord, et moi c'est Freddy, l'animateur du camping, enchanté.

Daphné : Tout le plaisir est pour moi...

Freddy : Vous venez d'où ?

Daphné : De Bretagne.

Freddy : J'adore la Bretagne ! Les crêpes, le cidre, les bigoudens, la pluie...

Daphné : Je vois, monsieur à de l'humour !

Freddy : Oui, c'est mon arme de séduction ! *(après quelques secondes)* vous vivez seule en Bretagne ?

Daphné : Non, avec mes trois filles...

Freddy : Et le papa, il est où ?

Daphné : Parti avec une autre il y a une dizaine d'années !

Freddy : Faut être drôlement bête pour quitter une femme comme vous !

Daphné : C'est gentil de dire ça...

Freddy : Je ne fais que dire la vérité, vous savez !

Daphné : Merci, alors, et... je vous retourne le compliment, mon mignon !

Freddy : Merci... *(après quelques secondes)* vous voulez dire charmant physiquement parlant, ou charmant dans l'attitude ?

Daphné : Les deux. Si j'avais quelques années de moins, vous pourriez être mon style d'homme...

Freddy : Et vous, même si vous avez quelques années de plus que moi, vous êtes *totalem*ent mon type de femme...

Daphné : Intéressant...

Freddy : (*après quelques secondes*) il se passe quelque chose entre nous, non ?

Daphné : C'est bien possible, oui...

Freddy : Dans ce cas-là, ça vous dirait que vous et moi, on fasse plus ample connaissance ?

Daphné : Dans quelles conditions ? Autour d'un verre, par exemple ?

Freddy : Oui, un verre qu'on pourrait boire dans mon bungalow, en tête à tête, et... (*après quelques secondes*) non, oubliez...

Daphné : Pourquoi ?

Freddy : Parce que j'ai pas envie de me faire encore engueuler par ma patronne !

Daphné : Pourquoi vous vous feriez engueuler ?

Freddy : Parce qu'elle en a marre que je drague les résidentes, donc...

Daphné : Et alors ? Il y a pas de mal à se faire du bien, c'est fait pour ça aussi, les vacances !

Freddy : Peut-être, mais je n'ai pas envie de perdre mon boulot...

Daphné : Dommage, enfin, surtout pour vous, mon mignon...

Freddy s'apprête à répondre mais Fabienne arrive.

Fabienne : Bonjour, madame Carpentier !

Daphné : Appelez-moi Daphné, s'il-vous-plaît !

Fabienne : Seulement si vous m'appelez Fabienne ! (*à Freddy*) qu'est-ce que vous faites ici, Freddy ?

Freddy : Charlotte m'a demandé de rester ici pendant qu'elle s'absentait...

Fabienne : Vous n'en auriez pas profité pour essayer de draguer cette pauvre dame, par hasard ?

Freddy : Non, pas du tout, c'est même plutôt l'inverse !

Fabienne : L'inverse ? (*à Daphné*) c'est vous qui le draguiez ?

Daphné : Pas du tout, non, c'est bien lui qui m'a dragué...

Freddy : Hein ? Mais je...

Fabienne : Dehors, Freddy, et que je vous y reprenne plus, c'est le *dernier* avertissement ! (*Freddy s'en va. À Daphné*) désolé, on l'a pourtant rappelé à l'ordre plusieurs fois, mais c'est plus fort que lui...

Daphné : Il y a pas de mal, ! (*après quelques secondes*) écoutez, avant que madame Valentini arrive, je voudrais d'abord vous dire que... je suis désolée !

Fabienne : Désolée pour quoi ?

Daphné : Parce que je vais gagner ce concours et, à cause de moi, vous ne pourrez pas agrandir votre camping...

Fabienne : Ne vendons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tuer, comme on dit !

Daphné : C'est tout vu d'avance ! Vous avez vu à quoi ressemble votre Miss Camping ? Comment pensez-vous qu'elle pourra avoir une chance contre moi ?

Fabienne : Elle est très populaire dans ce camping donc, à votre place, je ne crierais pas victoire aussi rapidement...

Daphné : Et moi, à votre place, je ne me ferais pas trop d'illusions non plus...

Scène 10 :

Elles sont interrompues par l'arrivée des Cruchaud.

Jeannot : Salut, les filles !

Daphné : Tiens, en parlant du loup... (*à Paulette*) comment elle va, la future ex Miss Camping ?

Paulette : Elle va très bien, et vous, Miss-je-me-la-raconte ?

Daphné : Ça va très bien aussi, j'ai hâte de pouvoir vous ridiculiser devant tout le monde et de vous piquer votre couronne !

Paulette : Et moi, j'ai hâte de vous prouver que, face à moi, vous n'avez aucune chance, et vous regretterez de m'avoir provoquée de la sorte !

Daphné : Vous trouvez que je vous ai provoquée ? Et ben dites donc, il vous en faut peu, ma pauvre vieille !

Paulette : Ma pauvre vieille ? Non mais oh, je vous permets pas de...

Fabienne : Mesdames, s'il-vous-plaît, on se calme ! (*après quelques secondes*) vous allez vous prendre le bec comme ça jusqu'au jour de l'élection ?

Paulette : C'est elle qui m'a cherché, je ne fais que répondre à ses provocations...

Jeannot : Justement, c'est tout ce qu'elle cherche à faire donc laissez-la jacqueter !

Ils sont interrompus par l'arrivée d'Hélène.

Fabienne : Bonjour, madame Valentini, vous...

Hélène : C'est scandaleux !

Fabienne : De quoi vous parlez ?

Hélène : Vous vous fichez de moi, j'espère ?

Fabienne : Hein ? Mais pas du tout, je...

Hélène : Ça ne se passera pas comme ça, croyez-moi !

Fabienne : Je ne vois pas du tout de quoi vous...

Hélène : Ça vous fait rire, en plus ?

Fabienne : Mais non, je...

Hélène : (**à Fabienne**) deux minutes, je suis au téléphone ! (**elle montre son oreillette et reprend au téléphone**) vous avez intérêt à trouver une solution, sinon, je change de traiteur ! Non, je plaisante pas, je plaisante *jamais* ! (**elle enlève son oreillette, puis**) désolé, un souci de dernière minute !

Fabienne : Rien de grave ?

Hélène : Si, justement, cet abruti de traiteur voulait remplacer le foie gras prévu pour les toasts par du mousson de canard !

Fabienne : Et alors ?

Hélène : Et alors ? (**elle rigole, puis**) c'est l'élection de Miss Camping Régionale que j'organise, pas les soixante ans de tata Nadine ! Bref, il faut que je me calme...

Fabienne : À part ce petit contretemps, comment avance l'organisation de cette soirée ?

Hélène : Pas assez vite à mon goût ! Les décorations, la couleur des nappes, les fleurs et le champagne ont été choisies. J'ai envoyé des invitations à une vingtaine de membres du Conseil Général ainsi qu'aux médias de la région, j'ai goûté les toasts et les canapés qui seront servis, et j'ai enfin trouvé la robe que je porterais ! Bref, je suis loin d'avoir terminé malgré tout ce que j'ai déjà fait !

Jeannot : Wahou, ce sera vachement bling-bling comme cérémonie !

Hélène : Non, ce sera juste chic, ni plus, ni moins !

Jeannot : C'est pareil !

Hélène : Pas du tout, non...

Jeannot : Si...

Hélène : Non...

Jeannot : Si...

Hélène : Non... (**avant que Jeannot réponde**) stop ! (**il s'arrête**) merci !

Paulette : Et nous, qu'est-ce qu'on peut faire pour vous aider ?

Daphné : Vous, pas grand chose, à mon avis...

Paulette : Je vous ai pas sonnée, Miss Frigide !

Daphné : Comment vous m'avez appelée ? Répétez pour voir ?

Fabienne : (**agacée**) stop mesdames !

Hélène : Qu'est-ce qui se passe, ici ?

Paulette : Il se passe que cette pimbêche n'arrête pas de me provoquer !

Hélène : **(à Daphné)** c'est vrai ?

Daphné : Mais non, je la titille juste un peu, histoire de voir ce qu'elle a dans le ventre, c'est tout !

Paulette : Et ma main dans la tronche, elle va te titiller, aussi ?

Hélène : Stop, mesdames ! **(elles s'arrêtent aussitôt)** il faut que ça cesse, je ne veux pas de dispute entre vous le jour de la cérémonie, sinon, ça pourrait faire les choux gras de la presse locale, et ça serait pas bon pour l'image de ce concours !

Paulette : Si elle continue de me chercher, ça va être compliqué !

Hélène : Peu importe, faites-le, c'est tout ! Le jour J, vous serez sur une scène, pas sur un ring de boxe ! **(à Jeannot)** et vous, essayez de calmer votre femme !

Jeannot : Plus facile à dire qu'à faire ! En plus, je suis overbooké avec ce concours, donc...

Hélène : Overbooké, vraiment ?

Jeannot : Bah oui ! J'arrête pas de distribuer des tracts partout dans le camping pour inciter les résidents à voter pour ma Bibiche ! Hier, j'en ai distribué en faisant du porte à porte à tous les emplacements, et aujourd'hui, dans tous les endroits stratégiques : au bar, à la piscine, à la salle de sport, et au terrain de pétanque ! D'ailleurs, vous voulez savoir ce que c'est, mon slogan de campagne ?

Hélène : C'est à dire que...

Jeannot : « Si tu votes pour Paulette Cruchaud...

Paulette : ... c'est apéro à gogo ! » **(elle fait un « tope-là » à Jeannot)**

Hélène : C'est honteux de faire ça pour espérer obtenir des voix, et ça devrait être interdit ! **(à Hélène)** n'est-ce pas ?

Hélène : Pas du tout, non. Chacun est libre de faire comme il veut pour encourager sa favorite, rien n'interdit ça.

Daphné : Vous êtes sûre ? Il faudrait vérifier dans le règlement, et...

Hélène : C'est moi qui l'ai rédigé, ce règlement, donc j'en suis sûre, oui...

Jeannot : **(à Daphné)** et toc! Dans les dents, la grognasse ! **(il rigole puis, voyant le regard de Hélène)** pardon, c'était plus fort que moi...

Hélène : Je vois ça... **(à Fabienne)** vous venez avec moi ? Je vais vous montrer comment j'imagine la décoration pour la cérémonie.

Fabienne : Avec plaisir... **(Hélène s'en va. Elle veut la suivre mais Jeannot l'interrompt)**

Jeannot : Je pourrais récupérer mes clés de voiture, s'il-vous-plaît ?

Fabienne : Vos clés de voiture ? **(après quelques secondes)** ah non, Jeannot, vous n'avez quand même pas...

Jeannot : Si si, j'ai fais ça, mais c'était pour soutenir ma Bibiche, donc j'ai fais ça... par amour !

Fabienne : Ben voyons...

Paulette : S'il-vous-plaît, Fabienne. On a besoin de la R25 pour aller chez Jardiland ! Il paraît qu'il y a des soldes, et je voudrais en profiter pour m'acheter une robe pour la cérémonie !

Fabienne : **(après quelques secondes, elle va chercher les clés derrière le comptoir et les rend à Jeannot)** qu'on vous y reprenne pas, sinon, on vous les confisquera pendant *tout* votre séjour ici !

Jeannot : Pas de problème, merci ! **(ils s'en vont et croisent Freddy qui va derrière le comptoir pour voir quelque chose à l'ordinateur)**

Fabienne : **(à Daphné)** au revoir, madame Carpentier... **(elle s'en va. Daphné fait semblant de la suivre et revient sur ses pas)**

Scène 11 :

Daphné s'approche du comptoir pour s'adresser à Freddy.

Daphné : Comment ça va, beau gosse ?

Freddy : J'ai rien à vous dire. Merci, au revoir.

Daphné : Tiens, et pourquoi ?

Freddy : Parce que vous avez menti à ma patronne et, du coup, je me suis fait engueuler à cause de vous !

Daphné : Tout de suite les grands mots ! **(après quelques secondes)** bon, ok, je m'excuse, vous êtes content ?

Freddy : Honnêtement ? Non, je dirais même que je m'en fous !

Daphné : Je vous crois pas, et je suis *persuadée* qu'il existe un moyen pour que je me rattrape !

Freddy : Vous vous trompez.

Daphné : Je crois pas, non... **(elle s'accoude au comptoir d'une façon très aguicheuse)** je vous plais, non ?

Freddy : Vous êtes une belle femme, mais vous me plaisez pas, non...

Daphné : menteur ! Si votre patronne n'était pas intervenue tout à l'heure, je suis sûr qu'on serait tous les deux, collés-serrés dans votre lit, à l'heure qu'il est...

Freddy : Peut-être, mais c'est trop tard, maintenant !

Daphné : Non, il n'est jamais trop tard...

Freddy : Pourquoi vous dîtes ça ?

Daphné : Je sais pas, peut-être parce que... je pourrais me laisser à nouveau tenter !

Freddy : C'est vrai ?

Daphné : Oui, absolument...

Freddy : (*après quelques secondes*) oh puis merde, d'accord ! (*il va rejoindre Daphné*) on y va maintenant ? J'ai une heure de libre avant le cours d'aquagym, donc... (*il s'apprête à partir avec Daphné, mais elle le retient*)

Daphné : Pas si vite, mon joli !

Freddy : Vous avez changé d'avis ?

Daphné : Pas du tout, je veux juste que vous... enfin, que *tu* fasses quelque chose pour moi avant qu'on passe à l'acte tous les deux...

Freddy : C'est à dire ?

Daphné : Le concours Miss Camping Régionale, je veux le gagner...

Freddy : C'est tout ce que je vous souhaite ! Allez hop, on y va ! (*il veut à nouveau partir avec elle, mais elle le retient une nouvelle fois*)

Daphné : T'as pas compris, je veux que *tu* m'aides à gagner ce concours !

Freddy : Comment ça ?

Daphné : T'es populaire dans ce camping, non ?

Freddy : Oui, on peut dire ça...

Daphné : Dans ce cas-là, je veux que tu incites les gens à voter pour moi, ou alors que tu trouver un moyen pour les faire voter pour moi !

Freddy : Comment voulez-vous que je fasse ça ?

Daphné : L'organisatrice du concours m'a fait comprendre que tous les coups étaient permis pour gagner la couronne de Miss Camping Régionale, donc tu as l'embarras du choix !

Freddy : Dans ce cas-là, je reformule ma question : comment voulez-vous que *moi*, j'incite les gens de ce camping à voter pour la rivale de *notre* Miss Camping ?

Daphné : J'en sais rien, sois un peu imaginaire, c'est tout !

Freddy : (*après quelques secondes*) pourquoi je ferais ça ?

Daphné : Regarde-moi ! (*elle montre son corps*) c'est pas suffisant ça ?

Freddy : C'est à dire que...

Daphné : Fais-moi gagner cette couronne et, ensuite, je serais tienne !

Freddy : (*après quelques secondes*) entièrement ?

Daphné : Oui, des pieds à la tête !

Freddy : *(il la regarde de haut en bas)* c'est vrai que c'est tentant, même si ça pourrait m'attirer des ennuis...

Daphné : Ça veut dire oui ?

Freddy : Je sais pas, pourquoi je vous croirais ?

Daphné : Tu sais quoi ? Tu me gonfles ! Si tu veux pas, tant pis, je me débrouillerais ! *(elle veut partir, mais Freddy la retient)*

Freddy : Ok ok, je vous crois !

Daphné : Donc tu acceptes ?

Freddy : *(après quelques secondes)* je vais voir ce que je peux faire...

Daphné : Super ! Bon, à bientôt, bel Apollon ! *(Freddy la retient à nouveau)*

Freddy : Je peux avoir un petit avant goût de ce qui se passera entre nous ? Considérez-ça comme, je sais pas, une sorte d'acompte, par exemple !

Daphné : Ok... *(elle l'embrasse tendrement sur la joue)* ça te va ?

Freddy : Ce sera suffisant, oui... *(Daphné s'en va, imité par Freddy)*

ACTE 2 :

Scène 1 :

L e lendemain, Charlotte est occupée à l'ordinateur, au comptoir.
Fabienne arrive du bureau.

Fabienne : Alors, il y a eu d'autres nouvelles arrivées, ce matin ?

Charlotte : Non, pas encore. De toute façon, on est presque complet, donc on pourrait pas en accueillir beaucoup.

Fabienne : Tant mieux ! Plus il y aura de monde, mieux ce sera pour le soir de la cérémonie !

Charlotte : Pourquoi ?

Fabienne : Et ben, plus il y aura de personnes, plus il y aura de votes en la faveur de Paulette, et plus elle aura des chances de remporter ce titre !

Charlotte : Et surtout, plus il y aura de chance pour que nous puissions agrandir ce camping, n'est-ce pas ?

Fabienne : C'est vrai aussi, et alors ? C'est interdit d'avoir des projets, peut-être ?

Charlotte : Non, pas du tout, je disais juste tout haut ce que tu pensais tout bas...

Fabienne : Si nous touchons ces subventions, ma chérie, cela pourrait être déterminant pour notre avenir, donc tu devrais plutôt t'en réjouir !

Charlotte : Étant donné que tu me gonfles à me le rabâcher sans cesse depuis trois jours, j'ai du mal à m'en réjouir, pour l'instant...

Fabienne : Et voilà, t'es encore rabat-joie, une fois de plus !

Charlotte : Désolé, c'est plus fort que moi...

Elles sont interrompues par l'arrivée précipitée des Beauvallon.

Valérie : C'est une honte, mesdames, vous m'entendez ? Une *honte*, avec un grand O !

Charlotte : (*blasée*) bonjour, madame-monsieur, que puis-je faire pour vous ?

Valérie : Nous avons été vandalisés !

Charlotte : Ah bon ? À première vue, ça se voit pas...

Valérie : Pas nous, notre mobil-home ! Ce matin, nous avons retrouvé l'ampoule de notre terrasse explosée en mille morceaux !

Charlotte : C'est sûrement un problème de surtension, c'est déjà arrivé, je demanderais à René de s'en occuper. À part ça ?

Valérie : C'est tout, mais c'est déjà beaucoup !

Fabienne : Une ampoule a explosée et vous criez au scandale ?

Valérie : Et alors ? Vu le prix qu'on a payé pour notre location, c'est mérité, non ?

Fabienne : Pas spécialement, non, ce n'est qu'un accident, donc...

Valérie : (*à Bernard*) mais enfin, dit quelque chose toi !

Bernard : Pourquoi ? Madame a raison, y'a pas mort d'homme ! (*à Fabienne et Charlotte*) excusez ma femme, elle monte rapidement dans les tours, donc...

Valérie : Ben voyons, ça va être de ma faute !

Ils sont interrompus par le téléphone qui sonne. Charlotte décroche.

Charlotte : Camping « Les Coups de Soleil », Charlotte, j'écoute ? Bonjour, monsieur Buisson. Vous pouvez répéter, s'il-vous-plaît ? Vous êtes sûre de vous ?

Fabienne : Qu'est-ce qui se passe ?

Charlotte : Un instant... (*à Fabienne*) apparemment, quelqu'un se serait amusé à suspendre le tricycle du fils de monsieur Buisson dans le vieux chêne, près de son emplacement... (*au téléphone*) je vais prévenir le technicien, et il viendra vous donner un coup de main. D'accord, à plus tard... (*elle raccroche puis, recompose un numéro*) allo, René ? On a besoin de vous à l'accueil, s'il-vous-plaît. Ok, merci... (*elle raccroche*) il arrive...

Valérie : Encore heureux, et il aura intérêt à s'occuper de nous en priorité !

Charlotte : Vous savez, changer une ampoule, c'est qu'une broutille...

Valérie : Certes, mais ce n'est pas à nous de faire ça ! Et puis ça ne vous inquiète pas de savoir qu'un vandale a semé la zizanie dans ce camping pendant la nuit ?

Bernard : C'est pas un vandale, c'est juste quelqu'un qui a voulu faire une blague à ces pauvres gens, c'est tout !

Valérie : Et notre ampoule, c'était aussi une blague, d'après toi ?

Bernard : C'était un *accident*, d'après ce que vient de dire madame !

Valérie : Un accident plus une blague de mauvais goût la même nuit, c'est louche !

Fabienne : Je suis sûre qu'il y a une explication, vous en faites pas...

Bernard : Madame a raison ! Et puis arrête de râler, Valérie, on est en vacances, on a tout notre temps !

Valérie : *Tu* as tout ton temps ! Moi, j'ai plein de choses à faire !

Bernard s'apprête à répondre, mais il est interrompu par l'arrivée de Bob.

Bob : Bonjour, mesdames-messieurs !

Charlotte : Bonjour, monsieur, que puis-je faire pour vous ?

Bob : Il m'est arrivé quelque chose de bizarre, cette nuit, et...

Valérie : Chacun son tour, occupez-vous d'abord de nous !

Charlotte : À part vous demander de patienter, je peux rien faire de plus, pour l'instant ! **(à Bob)** je vous écoute...

Bob : Quelqu'un s'est amusé à cadenasser la fermeture éclair de ma tente, si bien que, ce matin, je pouvais plus sortir !

Fabienne : Hein ? Mais qu'est-ce qui se passe dans ce camping, enfin ?

Bernard : **(à Bob)** comment vous avez fait, du coup ?

Bob : J'ai pas eu le choix, j'ai dû déchirer la toile avec mon opinel, sinon, je serais encore coincé dedans ! **(il rigole bêtement)**

Valérie : **(à Fabienne et Charlotte)** ça aussi c'était un accident, d'après vous ?

Fabienne : Non, j'en doute, et...

Elle est interrompue par le téléphone qui sonne à nouveau. Charlotte décroche aussitôt.

Charlotte : Camping « Les Coups de Soleil », Charlotte, j'écoute ? Bonjour, madame Metayer. Nom d'un chien... **(à Fabienne)** quelqu'un a mit du chewing-gum dans les serrures du camping-car de madame Metayer, pendant la nuit !

Fabienne : Oh non...

Charlotte : *(au téléphone)* j'avertirais le technicien qui viendra voir ça. Je vous en prie, madame... *(elle raccroche)*

Valérie : Je suis sûre que ce sont des enfants qui ont fait ça ! C'est typiquement des blagues de sales gosses !

Bernard : Des enfants auraient réussi aussi à suspendre un tricycle dans un chêne ? Mais bien sûr !

Valérie : Qui d'autre veux-tu que ça soit, alors ?

Les Cruchaud arrivent précipitamment.

Jeannot : Salut, la compagnie !

Charlotte : Bonjour, Jeannot et Paulette...

Jeannot : Vous devinerez jamais la meilleure : on s'apprêtait à aller refaire le plein de Ricard avec Bibiche, et on s'est rendus compte que les deux pneus avant de la R25 étaient crevés !

Fabienne : Oh non, et ça continue...

Paulette : De quoi qui continue ?

Fabienne : Les ennuis, quelqu'un s'est amusé à semer la panique dans le camping pendant la nuit !

Paulette : Qui ça ?

Charlotte : Si on le savait, ce serait plus simple !

Paulette : *(aux Beauvallon et à Bob)* il vous est arrivé quoi à vous ?

Valérie : Quelqu'un a explosé l'ampoule de notre terrasse...

Bob : Et moi, on m'a enfermé dans ma tente en cadenassant l'entrée !

Jeannot : C'est toi qui criait « au secours » ce matin ?

Bob : Vous m'avez entendu ?

Jeannot : Evidemment, tu braillais comme un veau !

Bob : Pourquoi vous êtes pas venu m'aider ?

Jeannot : Je prenais mon petit-déjeuner dans la caravane, je pouvais pas être partout, t'es marrant toi !

Bob : Si vous étiez intervenu, peut-être que j'aurais pas eu à déchirer ma tente de l'intérieur !

Paulette : T'as fais ça ? Oh bah merde alors...

Le téléphone sonne à nouveau. Fabienne décroche.

Fabienne : Camping « Les Coups de Soleil », Fabienne, j'écoute ? Bonjour, monsieur Martineau. Pardon ? Attendez... **(à Charlotte)** quelqu'un a débranché l'électricité de la caravane de monsieur Martineau, et... **(au téléphone)** oui ? Vous n'êtes pas content car vous n'aurez pas de glaçons pour l'apéro ? Mais je...

Jeannot : Je m'en occupe ! **(il lui arrache le téléphone des mains)** salut JP, c'est Jeannot ! J'ai ce qui faut dans le frigo, passe nous voir ce midi avec du jaune, si tu veux, je peux pas aller en racheter, donc...

Fabienne : Redonnez-moi ça ! **(elle reprend le combiné)** plusieurs accidents ont été constatés pendant la nuit, et nous ferons le nécessaire pour remédier à tout ça, promis ! Bonne journée, monsieur Martineau ! **(elle raccroche puis, à Charlotte)** il faut qu'on trouve une solution, ça ne peut plus durer !

Bob : Je vous le fait pas dire, j'ai plus d'endroit où dormir, à cause de tout ça !

Jeannot : Tu peux dormir avec nous dans la caravane, si tu veux, mais on devra se serrer dans le lit, car il y a que deux places !

Bob : Non, je m'en passerais...

Scène 2:

René arrive, avec un peu plus de bandages que précédemment.

Charlotte : Ah, vous tombez bien, René !

René : J'aime pas quand vous dîtes ça...

Jeannot : **(en voyant ses bandages)** plus ça va, plus j'ai l'impression que tu te transformes en momie, René !

René : Mais non, c'est à cause de ces satanés guêpes, encore et toujours ces satanés guêpes ! **(il se gratte puis, à Fabienne)** faut faire quelque chose !

Fabienne : Un problème à la fois, s'il-vous-plaît ! Vous êtes au courant de tout ce qui s'est passé cette nuit ?

René : Les accidents, vous voulez dire ? Oui, je suis sollicité de tous les côtés, depuis ce matin !

Fabienne : Il y en a tant que ça ?

René : Oui, quelqu'un a pété un conduit d'eau dans les sanitaires, les Nadeau se sont fait voler du linge qui était en train de sécher, quelqu'un s'est amusé à coller les boules de pétanque des Cohen à la super glue, la portière coté conducteur de la Mercedes des Vaillant a été rayée, et j'en passe et des meilleurs !

Charlotte : **(après quelques secondes)** ah oui, quand même...

Fabienne : C'est arrivé également à ces messieurs-dames, ainsi qu'aux Martineau, aux Buisson, et aux Metayer, donc il faut que vous alliez les voir !

René : Vous êtes marrante, je peux pas être partout !

Fabienne : Je vous demande pas d'être partout, seulement aux emplacements concernés, c'est à dire...

Charlotte : Le 44, le 39, le 56...

Valérie : Le 49...

Paulette : Le 13...

Bob : Et le 12 !

René : *(après quelques secondes)* c'est tout, y'a pas un numéro complémentaire ?

Bob : C'est déjà pas mal, non ? *(il rigole bêtement puis, en voyant René partir)* ça l'a pas fait rire, je crois...

Charlotte : *(à tout le monde)* bon, mesdames-messieurs, nous vous promettons que le nécessaire sera fait pour que tout rentre rapidement dans l'ordre donc, en attendant, vous pouvez disposer...

Bernard : Bonne idée, on va aller se promener en ville, ça détendra madame...

Valérie : Certainement pas, le cours de yoga commence dans trente minutes et ça, ça va me détendre !

Bernard : On ira cet après-midi, alors...

Valérie : Non, il y a aqua-poney à quatorze heures, et atelier de danse africaine à seize heures, donc je ne bouge pas d'ici, malgré tout ! *(elle s'en va)*

Jeannot : Et ben, elle est de moins en moins facile la Valoche, je me trompe ?

Bernard : Ça lui passera ! Enfin, j'espère... *(il s'en va)*

Jeannot : *(à Charlotte et Fabienne)* au fait, ce serait possible d'avoir des nouveaux pneus avant midi, s'il-vous-plaît ?

Charlotte : Pourquoi ?

Jeannot : Bah pour qu'on puisse aller acheter du Ricard avant l'apéro, et... *(en voyant les regards de Charlotte et Fabienne)* ok ok, on se débrouillera, à plus tard ! *(ils s'en vont)*

Bob : Et pour ma tente ?

Charlotte : On vous en prêtera une, revenez la chercher en début d'après-midi...

Bob : Ok, et pour l'assurance ?

Charlotte : Quelle assurance ?

Bob : Bah pour ma tente, justement ! Je suis pas sûr de pouvoir me faire rembourser totalement, mais...

Fabienne : Vous pensez que c'est le moment de parler de ça ?

Bob : Bah si on le fait pas maintenant, on le fera quand ? **(en voyant le regard de Fabienne)** plus tard, ok, pas de problème... **(il rigole bêtement et s'en va)**

Charlotte : Je me trompe ou ça sent mauvais, cette histoire ?

Fabienne : Je dirais plutôt que ça sent *très* mauvais !

Charlotte : Tu penses que quelqu'un essaye de nous nuire ?

Fabienne : Je doute qu'on fasse tout ça dans le but de nous faire plaisir, tu sais...

Charlotte : C'est pas faux. On fait quoi, du coup ?

Fabienne : Et ben... **(après quelques secondes)** j'en sais rien ! **(noir)**

Scène 3 :

Quelques heures après, Charlotte est au téléphone quand Hélène arrive.

Hélène : Bonjour...

Charlotte : Bonjour, madame Valentini, je suis à vous tout de suite... **(au téléphone)** je comprends votre énervement, madame Metayer, nous ne prenons pas ça à la légère, donc inutile de... Votre décision est déjà prise ? Je comprends, mais... Votre emplacement sera libéré dans une heure ? D'accord, je vous présente une nouvelle fois toutes nos excuses, alors. Oui, je comprends. Bonne route, madame, au revoir... **(elle raccroche et pousse un soupir)**

Hélène : Qu'est-ce qui se passe ?

Charlotte : Quelqu'un s'est amusé à vandaliser le camping cette nuit et, du coup, plusieurs résidents ont décidé de partir, par crainte que cela recommence...

Hélène : C'est pas vrai...

Charlotte : Et si, hélas ! Du coup, on va probablement recevoir des critiques négatives sur internet et ça, c'est mauvais pour les affaires !

Hélène : C'est mauvais aussi pour l'élection de Miss Camping Régionale !

Charlotte : Pourquoi ?

Hélène : Je venais rapidement vous informer que je reviendrais dans deux jours avec le préfet du département qui veut visiter le camping afin de voir où se déroulera la cérémonie. Du coup, s'il remarque quelque chose pendant la visite, il pourrait tout annuler !

Charlotte : Vous croyez ?

Hélène : Oh que oui, il ne se permettrait pas de donner des subventions à un camping dans le déclin !

Charlotte : Je comprends... **(après quelques secondes)** ne le dites pas à ma mère, s'il-vous-plaît, sinon...

Fabienne arrive au même moment.

Fabienne : Qu'est-ce que madame Valentini ne doit pas me dire ?

Charlotte : Rien du tout...

Fabienne : Oh que si ! **(à Hélène)** je vous écoute !

Hélène : Je disais que le vandalisme qui a eu lieu dans votre camping pourrait vous coûter votre participation à la cérémonie de Miss Camping Régionale...

Fabienne : Mais non, certainement pas ! **(à Charlotte)** pourquoi tu lui as dit ça ?

Charlotte : Car le préfet vient visiter le camping après-demain donc, s'il le voit à moitié vide et en mauvais état, il pourrait... changer d'avis !

Fabienne : Pourquoi à moitié vide ?

Charlotte : Car il y a déjà huit emplacements qui se sont libérés depuis ce matin. Des familles qui avaient réservé pour deux semaines, et qui sont parties à cause des accidents de cette nuit...

Fabienne : Je vois... **(à Hélène, après quelques secondes)** ne vous en faites pas, madame Valentini, ces accidents ne se reproduiront plus...

Hélène : Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Fabienne : Et ben... **(après quelques secondes)** parce que nous avons retrouvé le coupable, figurez-vous !

Charlotte : Ah bon ?

Fabienne : Oui, il s'agissait d'un résident qui n'avait pas aimé son séjour ici, et qui s'en est prit à notre camping pour se venger ! C'est... c'est un campeur qui l'a vu agir pendant la nuit, qui l'a identifié, et qui me l'a dit !

Hélène : Vous êtes sûre de vous ?

Fabienne : Oui ! Du coup, nous avons communiqué ses coordonnées à la police qui saura s'occuper de son cas ! Maintenant, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles : cette cérémonie aura bien lieu !

Hélène : D'accord, tant mieux, alors ! **(elle regarde sa montre)** bon, je dois vous laisser, mesdames, on se revoit bientôt ! **(elle s'en va)**

Charlotte : **(à Fabienne)** ôte-moi d'un doute, s'il-te-plaît : tu lui as menti, non ?

Fabienne : Oui, et alors ? Je ne l'aurais pas fait si tu ne lui avais pas parlé de ça !

Charlotte : Désolé d'avoir dit la vérité, je savais pas que c'était interdit !

Fabienne : Tu te rends compte que cette cérémonie aurait pu être annulée à cause de toi ?

Charlotte : Qu'est-ce qui t'aurais le plus dérangé, qu'elle soit annulée, ou de devoir tirer un trait sur tes subventions ?

Fabienne : À ton avis ?

Charlotte : Tu veux vraiment que je réponde ?

Fabienne : Et ben... **(après quelques secondes)** non, pas la peine ! **(noir)**

Scène 4 :

Le lendemain, Charlotte est derrière le comptoir. René arrive, avec un peu plus de bandages.

René : Bonjour, Charlotte !

Charlotte : Salut, René, comment ça va ?

René : Ça me gratte ! **(il se gratte énergiquement)**

Charlotte : D'accord, et à part ça ?

René : Vous devez faire quelque chose pour ces guêpes, j'ai encore enlevé deux nids, hier, comme si j'avais pas déjà assez de boulot comme ça !

Charlotte : Pour l'instant, il y a d'autres priorités ! Est-ce que vous avez fait le nécessaire hier pour réparer tous les dégâts qui ont été commis pendant la nuit ?

René : Oui, j'ai terminé à vingt-trois heures en réparant le conduit d'eau dans les sanitaires...

Charlotte : Vous êtes sûr de n'avoir rien oublié ?

René : Oh que oui, j'ai eu votre mère sur le dos toute la journée, donc croyez-moi, je ne pouvais *rien* oublier !

Charlotte : Tant mieux, c'est une bonne chose de faite !

René : Oui, et d'ailleurs, vous aurez intérêt à me payer mes heures supplémentaires !

Charlotte : Voyez ça avec ma mère, elle adore parler d'argent... **(après quelques secondes)** en tout cas, merci beaucoup, René. Grâce à vous, tout devrait rapidement revenir à la normale !

René : J'espère, car je ferais pas ça tous les jours !

Charlotte : C'est tout ce que je souhaite, croyez-moi...

Ils sont interrompus par l'arrivée de Valérie et Bernard.

Valérie : C'est scandaleux !

Charlotte : Oh non... **(à Valérie)** qu'est-ce qui vous arrive, madame Beauvallon ?

Valérie : À votre avis ? Des ennuis, toujours des ennuis !

René : Me dites pas que...

Valérie : Et si, le fauteur de troubles a encore frappé pendant la nuit !

René : C'est pas vrai...

Charlotte : Qu'est-ce qu'il a fait, ce coup-ci ?

Valérie : Il a balancé de l'huile de vidange sur notre terrasse, et il y en avait plusieurs litres, à mon avis !

Bernard : Elle exagère, il doit y en avoir seulement un ou deux, à peine...

Valérie : Deux litres, c'est deux fois un litre, non ?

Bernard : Oui, mais...

Valérie : Donc c'est bien ce que je dis, il y en avait plusieurs litres !

Bernard : (*après quelques secondes*) ok, si tu le dis...

Valérie : (*à Charlotte*) votre mère nous avait pourtant promis que le nécessaire serait fait pour retrouver le coupable !

Charlotte : Je sais ce qu'elle a dit, croyez-moi, mais je...

Elle est interrompue par le téléphone qui sonne. Elle décroche.

Charlotte : Camping « Les Coups de Soleil », Charlotte, j'écoute ? Bonjour, madame Soulard. Pardon ? Mon dieu... (*aux autres*) quelqu'un a vidé plusieurs sacs de poubelles pleins de détritrus sur leur terrasse !

René : Oh non...

Charlotte : (*au téléphone*) René viendra pour tout nettoyer, madame Soulard...

René : Je peux avoir mon mot à dire ?

Charlotte : Chut ! (*au téléphone*) pardon ? Oui, il viendra rapidement, promis !

Valérie : Hého, elle va devoir attendre, la dame, on était là avant elle !

Charlotte : C'est vrai... (*au téléphone*) il s'occupe d'abord d'un accident survenu sur un autre emplacement, et... oui, il y a eu d'autres accidents pendant la nuit, madame Soulard, donc... Mais non, ce n'est pas la peine de partir, nous allons... Allo, allo ? (*après quelques secondes, elle raccroche puis, à René*) je pense que les Soulard auront quitté le camping avant que n'ayez le temps d'intervenir...

René : Tant mieux, ce sera toujours ça de moins à faire !

Valérie : Allez nettoyer chez nous avant que quelqu'un d'autre arrive, s'il-vous-plaît, je n'ai pas envie qu'on se fasse piquer notre place !

René : Je suis pas votre bonniche, madame Beauvallon !

Valérie : Je sais, mais j'ai aqua-fitness dans trente minutes, donc...

Elle est interrompue par Fabienne qui arrive, précipitamment.

Fabienne : Ça a recommencé ! Il y a eu d'autres actes de vandalisme pendant la nuit, je viens de tomber sur madame Troispoils qui m'a dit que...

Charlotte : Je suis au courant, maman... **(elle montre les Beauvallon)** c'est également arrivé chez monsieur et madame Beauvallon...

Fabienne : Ah bon ? **(aux Beauvallon)** rien de grave, j'espère ?

Bernard : Rien d'irréparable, j'ai envie de dire...

Valérie : Quand même ! Ça sent le garage sur notre terrasse, et mes sandalettes puent l'huile de vidange !

Fabienne : **(à René)** qu'est-ce que vous attendez pour aller tout nettoyer ?

René : J'allais le faire, figurez-vous, mais je...

Jeannot et Paulette arrivent.

Jeannot : Salut tout le monde !

Charlotte : Bonjour, les Cruchaud...

Paulette : On a encore eu des problèmes, pendant la nuit !

René : Oh non...

Valérie : Dans ce cas-là, faites la queue, comme tout le monde !

Fabienne : Que vous est-il arrivé ?

Paulette : Quelqu'un a mit du liquide vaisselle dans la gamelle d'eau de Pastaga, notre caniche !

Charlotte : Mon dieu, il va bien, j'espère ?

Jeannot : Oui, c'est en le voyant faire des bulles tout à l'heure qu'on s'est inquiétés, mais je l'ai soigné !

Bernard : Vous êtes vétérinaire ?

Jeannot : Ah non, Beber, pas du tout ! Je lui ai juste lavé le gosier au tuyau d'arrosage, et ça va beaucoup mieux, maintenant !

Fabienne : Mais qui peut bien faire ça ? C'est incroyable que personne n'ai rien vu, ni rien entendu !

Jeannot : Bah personnellement, vu le bruit que fait Bibiche quand elle ronfle, je risque pas d'entendre quoi que ce soit, j'ai l'impression de dormir à côté d'un moteur de hors bord ! **(il rigole tout seul)**

Valérie : C'est très élégant, comme comparaison...

Paulette : J'ai l'habitude, j'y ai le droit à chaque repas de famille !

Scène 5 :

Bob arrive.

Bob : J'en ai marre !

Fabienne : Et ça continue...

Charlotte : *(à Bob)* que vous est-il arrivé, monsieur ?

Bob : Quelqu'un a éventré ma remorque de vélo, si bien que, comme il a plu ce matin, tout ce qui est dedans est trempé, même mes Chocapic !

Charlotte : Oh merde...

Bob : Oui, comme vous dîtes !

Le téléphone sonne à nouveau, et Charlotte décroche.

Charlotte : Camping « Les Coups de Soleil », Charlotte, j'écoute ? Bonjour, monsieur Vivier. Vous aussi ? Oh non... *(à René)* il y a encore du boulot pour vous, René...

René : Quoi encore ?

Charlotte : Quelqu'un a bouché les évier des sanitaires des femmes avec... *(au téléphone)* avec quoi, déjà ? *(à René)* avec du sable, et des graviers...

René : Comment voulez-vous que je répare ça ? Je veux bien que vous me demandiez l'impossible, mais y'a des limites, quand même !

Charlotte : Je sais pas, c'est vous le technicien, pas moi ! *(au téléphone)* on s'en occupe, monsieur, vous en faites pas, bonne journée... *(elle raccroche)*

René : Je vais encore y passer la journée...

Fabienne : Passez-y le temps qu'il faudra, mais réparez ça avant ce soir, c'est tout ce qu'on vous demande !

René : Et si je n'y arrive pas ? En plus, je suis sûr qu'il y a eu d'autres accidents dans le camping, donc je vais encore être sollicité de tous les côtés !

Fabienne : Vous y arriverez, René, vous n'avez pas le choix !

René : Et encore, je vous parle pas des guêpes, je suis sûr que...

Fabienne : René !

René : *(voyant son regard)* ok ok, j'y vais... *(il s'en va)*

Bob : Et moi, comment je fais pour prendre mon petit-déjeuner si j'ai pas mes Chocapic ?

Paulette : Viens manger chez nous, si tu veux, on a ce qui faut dans la caravane.

Bob : Vous avez des Chocapic ?

Paulette : Non, mais on a des croissants et du pain...

Bob : Ça devrait faire l'affaire... (*après quelques secondes*) ça vous dérange pas ?

Jeannot : Pas du tout ! Et avec un peu de chance, tu seras encore là pour l'apéro !

Fabienne : En tout cas, il faut trouver une solution, sinon, non seulement ce camping court à sa perte, mais en plus, ça pourrait nous coûter notre participation au concours de Miss Camping Régionale...

Paulette : Pourquoi ça ?

Fabienne : Car le préfet du département vient visiter le camping demain et, s'il voit qu'il y a des dégâts, il pourrait tout annuler !

Jeannot : Alors là, ça n'arrivera pas, parole de Jeannot Cruchaud !

Charlotte : Pourquoi vous dîtes ça ?

Jeannot : Car je vais prendre les choses en main pour tout arranger !

Fabienne : Qu'est-ce que vous comptez faire ?

Jeannot : C'est simple : il faut surveiller le camping pendant la nuit pour prendre le coupable sur le fait, et le livrer à la police !

Fabienne : Je ne sais pas si c'est une bonne idée...

Jeannot : Vous avez autre chose à proposer ?

Fabienne : Non, c'est vrai... (*après quelques secondes*) qui surveillerait le camping ?

Jeannot : Moi... (*en montrant Bernard*) et Beber !

Bernard : Hein ? Mais j'ai rien demandé, moi !

Jeannot : Allez, c'est le moment de prouver que vous en avez dans le slibard !

Bernard : J'en ai dans le slibard, mais... (*Valérie rigole*) pourquoi tu rigoles ?

Valérie : Parce que je suis comme toi : j'ai beaucoup de mal à t'imaginer patrouiller dans ce camping pendant la nuit !

Bernard : Ah ouais ? Et pourquoi ?

Valérie : Parce que, généralement, tu ne cherches pas le danger, tu le fuis !

Bernard : Du coup, tu ne m'en crois pas capable ?

Valérie : C'est à peu près ça, oui...

Bernard : Ok... (*à Jeannot, après quelques secondes*) je suis votre homme !

Valérie : L'équipe de choc, ça promet !

Paulette : Quel homme, mon Jeannot, toujours prêt à défendre la veuve et l'orphelin !

Jeannot : Pour que tu conserves ton titre de Miss Camping, Bibiche, je serais prêt à faire n'importe quoi !

Bob : (*à Bernard et Jeannot*) je peux me joindre à vous ?

Jeannot : Avec plaisir, un peu d'aide n'est jamais de refus !

Bob : Super, j'adorais jouer au gendarme et au voleur, quand j'étais petit, sauf que j'étais jamais le gendarme, bizarrement... **(il rigole bêtement)**

Jeannot : **(à Charlotte et Fabienne)** alors, les gonzesses, vous en pensez quoi ?

Fabienne : Je doute qu'on ai trop le choix, à vrai dire...

Bob : Vous en faites pas, vous pourrez dormir tranquilles, grâce à nous !

Charlotte : C'est tout ce qu'on demande, croyez-moi ! **(noir)**

Scène 6 :

Quelques heures après, Charlotte est au comptoir. Daphné arrive.

Daphné : Bonjour, mademoiselle...

Charlotte : Bonjour, madame Carpentier, comment allez-vous ?

Daphné : Bien, merci beaucoup ! Je venais voir comment avançait les préparations pour la cérémonie...

Charlotte : Il y a encore pas mal de boulot, mais je crois que ça avance vite, finalement, à la grande joie de madame Valentini qui gère tout ça d'une main de maître !

Daphné : Vous m'en voyez ravie, alors !

Le téléphone sonne. Charlotte décroche aussitôt.

Charlotte : Camping « Les Coups de Soleil », Charlotte, j'écoute ? Bonjour, madame Vivier. Vous voulez partir ? Mais non, nous avons trouvé une solution pour coincer la personne qui fait ça, et... Peu importe ? Madame Vivier, sachez que je suis désolé, et que... Vous vous en fichez ? Mais je... **(après quelques secondes)** ok, je comprends. Au revoir, madame Vivier... **(elle raccroche)**

Daphné : Tout va bien ?

Charlotte : Pas vraiment, une nouvelle famille s'apprête à quitter le camping, c'est la cinquième, aujourd'hui...

Daphné : À cause des problèmes de vandalisme qui sont survenus ces jours-ci ? Madame Valentini m'en a parlé...

Charlotte : C'est à cause de ça, oui, il y en a eu d'autres cette nuit...

Daphné : Je croyais pourtant que le coupable avait été identifié et que la police allait l'arrêter ?

Charlotte : Gardez ça pour vous mais c'était pas vrai, ma mère a dit ça à madame Valentini afin de la rassurer...

Daphné : Je vois... (*après quelques secondes*) qu'allez-vous faire, du coup ?

Charlotte : Plusieurs personnes vont surveiller le camping pour essayer de prendre le coupable en flagrant délit...

Daphné : Vous avez engagé un service de sécurité ?

Charlotte : Pas du tout, non, ce sont des résidents qui se sont portés volontaire pour effectuer des rondes de surveillance pendant la nuit...

Daphné : Et s'ils ne le retrouvent pas, et que le coupable recommence ?

Charlotte : Madame Valentini a dit que cela pourrait entraîner l'annulation de la cérémonie...

Daphné : Quelle horreur...

Charlotte : Oui, comme vous dîtes !

Freddy arrive.

Freddy : Salut, Charlotte ! (*à Daphné*) bonjour, madame Carpentier...

Daphné : Bonjour, Freddy, comment allez-vous ?

Freddy : Bien...

Daphné : Pas trop... fatigué ?

Freddy : Pourquoi je serais fatigué ?

Daphné : Je sais pas, je demande ça comme ça...

Le téléphone sonne, Charlotte décroche.

Charlotte : Camping « Les Coups de Soleil », Charlotte, j'écoute ? Ok, j'arrive... (*elle raccroche*) je reviens, ma mère à besoin de moi... (*elle s'en va*)

Daphné : Ça va pas la tête ?

Freddy : Je vous demande pardon ?

Daphné : Je t'ai demandé de m'aider à obtenir des voix pour moi, pas de faire en sorte d'annuler la cérémonie !

Freddy : Pourquoi vous dîtes ça ?

Daphné : Car je sais que c'est *toi* qui vandalise le camping depuis deux nuits !

Freddy : Mais je...

Daphné : Peu importe ! Je sais que tu as très envie de faire crac-crac avec moi, mais si tu continues comme ça, tu vas te la mettre derrière l'oreille, mon mignon !

Freddy : J'ai rien fait !

Daphné : Arrête de me mentir ! Ton secret sera bien gardé, t'en fais pas, sinon, je pourrais moi aussi avoir des problèmes ! Maintenant, fait ce que je t'ai demandé, et tu auras ce que je t'ai promis !

Freddy : C'est à dire vous ?

Daphné : C'est à dire moi, c'est ça...

Freddy : Ok...

Daphné : Tu me promets donc d'arrêter de saccager ce camping ?

Freddy : Oui, si vous le dites ! (*après quelques secondes*) et comment je pourrais faire pour les convaincre de voter pour vous ?

Daphné : Le mari de ma rivale a promis qu'il offrirait l'apéro à ceux et celles qui voteraient pour sa femme, donc t'as qu'à en faire autant !

Freddy : Vous voulez que j'offre l'apéro, moi aussi ?

Daphné : Mais non, propose leur, je sais pas moi, des séances de sport individuelles, des massages à domicile, ce genre de chose, quoi !

Freddy : Je sais pas si...

Daphné : Regarde-moi, mon mignon, je vau le coup pour que tu te décarcasses un peu, non ? (*elle s'approche de lui d'une manière lascive*) pense à tout ce qu'on pourrait faire, toi et moi, nus sur une peau de bête, avec un peu de Barry White, et une bouteille de champagne à portée de main...

Freddy : C'est vrai que ça donne envie...

Daphné : J'en doute pas, et tu sais quoi ? (*après quelques secondes*) si tu continues à foutre le bordel dans ce camping, et ben... tu ne m'auras jamais !

Freddy : D'accord...

Daphné : Tu m'as bien compris ? *Jamais* !

Freddy : J'ai compris, oui, pas de problème !

Daphné : Tant mieux ! Bon... (*elle regarde sa montre*) je te laisse, ne me déçoit pas une deuxième fois, s'il-te-plaît !

Freddy : J'y manquerais pas ! (*Daphné s'en va, rapidement imité par Freddy*)

Scène 7 :

Il fait nuit dans l'accueil. Après quelques secondes, on entend un bruit de clé, puis Bernard et Bob arrivent, armés d'une tapette à mouches, et d'une bombe à moustiques. Ils marchent à tâtons, tous les deux aux aguets.

Bernard : On voit quedal là-dedans, où est-ce qu'on allume la lumière ?

Bob : Dans le bureau, Charlotte m'a montré, tout à l'heure, je m'en occupe !

Il va dans le bureau derrière le comptoir. On entend un gros bruit, suivi de grognements puis, la lumière s'allume et Bob réapparaît.

Bernard : C'était quoi, ce bruit ?

Bob : Rien, je me suis juste cogné dans un meuble et j'ai fais tomber plein de trucs... ***(il rigole bêtement, puis)*** bon, il y a personne ici non plus...

Bernard : Ça fait deux heures que je vous entend dire ça, il serait peut-être temps d'aller se coucher, non ?

Bob : Certainement pas, on a une mission à remplir, comme on l'a promis !

Bernard : Sauf que moi, j'ai rien promis du tout, je suis là... contre mon gré !

Bob : Je croyais que vous vouliez en profiter pour impressionner votre femme ?

Bernard : À mon avis, ça la fait plus rire qu'autre chose...

Bob : Elle est quand même pas simple, votre gonzesse, faut dire ce qui est !

Bernard : C'est vrai... ***(après quelques secondes)*** vous savez ce que c'est le pire, dans tout ça ?

Bob : Non ?

Bernard : C'est qu'elle n'arrête pas de se plaindre à propos de tout ce qui nous est arrivé dans ce camping, et pourtant, elle n'a aucune envie de partir !

Bob : Elle est peut-être maso... ***(il rigole bêtement)***

Bernard : C'est la question que je me pose... ***(après quelques secondes)*** et vous, pourquoi vous êtes toujours ici, malgré tout ce qui vous est arrivé ?

Bob : Parce qu'il me reste encore une semaine de vacances ici, et j'ai pas envie qu'elles soient gâchées par le fauteur de troubles ! En plus, comme il s'en est prit à ma tente et à mes Chocapic, je vois pas ce qu'il pourrait me faire de plus... ***(il rigole bêtement)***

Bernard : C'est pas faux...

Bob : Vous savez ce que c'est votre problème, Beber ? C'est que vous êtes tendu ! Vous êtes en vacances, et pourtant, vous donnez l'impression, désolé pour l'expression, mais d'avoir un balai dans le derrière du matin au soir !

Bernard : N'importe quoi...

Bob : Non, c'est vrai ! On en parlait encore à l'apéro ce midi, et...

Bernard : Vous avez parlé de ça à l'apéro ?

Bob : Oui, Jeannot et Paulette ont un avis bien tranché sur ce sujet, et... ***(en voyant le regard de Bernard)*** enfin bref, il faut vous détendre, mon vieux !

Bernard : Entre ma femme qui ne veut pas bouger de ce camping, plus le fait qu'elle me prend pour une mauviette, comment voulez-vous que je me détende ?

Bob : J'ai bien une solution, si vous voulez... *(après quelques secondes)* j'ai de quoi vous détendre, dans mon Combi...

Bernard : De quoi me détendre ? C'est à dire ?

Bob : J'ai acheté ça à Amsterdam, ça se présente sous la forme de cookies, et...

Bernard : Je vous arrête tout de suite, mon garçon : je ne consommera pas de produits illicites ! *(après quelques secondes)* enfin, si c'est bien ça que vous êtes en train de me proposer...

Bob : C'est bien ça, mais c'est de la bonne qualité, promis... *(il rigole bêtement)* si vous ne voulez pas en manger, vous pouvez aussi en fumer, car j'ai aussi...

Bernard : *(il l'interrompt à nouveau)* stop, je veux pas le savoir !

Bob : Vous savez pas ce que vous loupez, je suis sûr que... *(il est interrompu par un bruit)* c'est quoi, ce bruit ?

Bernard : Je sais pas...

Bob : Cachons-nous, c'est peut-être le fauteur de troubles !

Bernard : *(pas rassuré)* C'est à dire que...

Bob : Cachez-vous, Beber !

Bernard va se cacher derrière le comptoir, pendant que Bob se cache derrière un canapé. Après quelques secondes, Jeannot arrive, armé d'une raquette de badminton, et Bob et Bernard se jettent sur lui.

Jeannot : Calmos, les mecs, c'est que moi !

Bob : Désolé, Jeannot, on pensait que c'était le vandale !

Jeannot : Y'a pas de mal, t'en fais pas ! Bon, j'ai patrouillé vers la piscine, la salle de sports et scène d'animation, et j'ai rien vu, ni rien entendu de suspect...

Bob : Ok, donc on fait quoi, maintenant ?

Jeannot : T'as regardé les caméras, comme nous a montré Chacha ?

Bob : Ah non, pas encore ! *(il va à l'ordinateur et l'allume)*

Bernard : Je savais pas qu'il y avait des caméras ici...

Jeannot : Moi non plus. Apparemment, il y en a pas beaucoup, elles ont été installées il y a quelques années pour surveiller le camping mais, comme Fabienne ne veut pas engager de vigile, et ben... elles servent pas à grand chose !

Bob : En plus, elles ne servent qu'à filmer, pas à enregistrer, ce qui est dommage car ça nous aurait permit de retrouver celui qu'on cherche !

Bernard : Ah oui, en effet, elles ne servent vraiment à rien !

Jeannot : Je vous le fait pas dire... *(à Bob)* bref, tu vois quelque chose ?

Bob : Oui, c'est bon... (**Jeannot regarde l'écran avec lui**) rien à signaler, il n'y a personne dehors, à cette heure-ci...

Jeannot : Ou alors, comme il sait qu'on est à sa recherche et qu'il a peur de nous, il fait semblant de dormir...

Bob : Pourquoi il ferait ça ?

Jeannot : Pour agir dès qu'on aura le dos tourné !

Bob : C'est pas con ça ! (**il rigole bêtement**)

Jeannot : (**à Bernard**) on vous entend plus, Beber...

Bernard : Vous devriez en faire autant, des fois, ça nous ferait pas de mal...

Jeannot : (**à Bob**) qu'est-ce qu'il a ?

Bob : Je lui ai dit qu'on le trouvait coincé du derrière...

Jeannot : Je comprends mieux... (**à Bernard**) allez, Beber, on va passer une partie de la nuit ensemble, donc vous n'allez quand même pas faire la gueule sans arrêt ?

Bernard : Je vais me gêner, tiens ! En plus, je pense que ça sert à rien de continuer les recherches, on perd notre temps, ici !

Jeannot : Mais non, on va réussir à le coincer, ce salopard, je ne laisserais pas ma Bibiche perdre ce concours à cause de lui !

Bernard : Pourquoi vous m'avez entraîné là-dedans ? J'avais rien demandé, moi !

Jeannot : Pour qu'on fasse connaissance, et aussi pour que vous vous intériez !

Bernard : Que je m'intègre à quoi ?

Jeannot : Au camping ! Regardez Bobby, par exemple, c'est la première fois qu'il vient ici, et pourtant, il a déjà mangé et pris l'apéro avec nous !

Bernard : Il a pas eu trop le choix, surtout, vu ce qui lui est arrivé...

Jeannot : Peu importe, il l'a fait, c'est tout ! Vous, Beber, vous avez fait quoi, ici ? Ou plutôt, vous avez fait quoi pendant que votre nana faisait trente six milles trucs à droite à gauche ?

Bernard : Plein de choses ! Je me suis promené dans le coin, j'ai fais du vélo, je...

Jeannot : menteur, vous vous emmerdez, vous voulez dire !

Bernard : Mais non ! (**après quelques secondes**) enfin, si, peut-être un peu...

Jeannot : Et ben voilà : vous avez deux nouveaux copains avec qui vous occuper, maintenant ! C'est ça aussi, le camping, partager des moments avec les autres vacanciers, ça peut être une bouteille de Ricard, un cubi de rosé, un barbecue...

Bob : Mais aussi une partie de cartes, de pétanque, de tennis, voire même un cookie, pour vous détendre...

Jeannot : Arrête avec tes cookies, Bobby, on touchera *jamais* à ça !

Bernard : Je confirme, je lui ai déjà dit tout à l'heure, et...

Bob : *(il les interrompt)* stop ! *(en montrant l'ordinateur)* quelqu'un arrive, et il vient par là !

Jeannot : C'est qui ?

Bob : Aucune idée, je vois pas son visage...

Jeannot : C'est sûrement ce salopard ! Va éteindre la lumière et planque toi, Bobby !

Bob : Ok...

Jeannot : *(à Bernard)* il est temps d'être un homme, Beber, et un vrai !

Bernard : *(après quelques secondes)* je vais essayer !

Scène 8 :

Bob va éteindre la lumière, puis tout le monde se cache dans la pièce. Après quelques secondes, une silhouette capuchonnée arrive dans l'accueil. Aussitôt, Jeannot, Bob et Bertrand se jettent dessus. Ils l'assènent de coups de tapette, de bombe anti-moustiques et de raquette.

La silhouette : Mais arrêtez-ça, ça va pas ou quoi ?

Jeannot : Je vais t'apprendre à vouloir priver ma Bibiche de sa couronne !

La silhouette : Arrêtez, je vous dis !

Bob : Oh que non, tu vas finir derrière les barreaux, salopard !

La silhouette les repousse et enlève sa capuche. Il s'agit de René.

René : Vous êtes malades ou quoi ?

Jeannot : René ? Mais qu'est-ce que...

René : Qu'est-ce que je fais ici, en pleine nuit ? Je vous retourne la question !

Bob : On surveille le camping, au cas où quelqu'un voudrait le vandaliser à nouveau !

René : Vous regardiez sur les caméras, c'est ça ?

Bob : C'est ça, et on fait aussi des rondes de surveillance pour essayer de prendre le coupable en flagrant délit...

Jeannot : René, me dit pas que...

René : Que c'est moi que vous recherchez ?

Jeannot : Oui...

René : Mais enfin, Jeannot, t'es complètement con ou quoi ? Pourquoi je vandaliserais ce camping pour passer ensuite la journée à réparer les dégâts ?

Jeannot : Bonne question...

Bernard : Qu'est-ce que vous faites ici, dans ce cas-là ?

René : Je viens chercher quelque chose dans l'armoire à pharmacie...

Jeannot : Quoi donc ?

René : De la crème contre les piqûres de guêpes, ça me gratte toujours autant, c'est horrible !

Jeannot : Ah bah merde, alors... **(après quelques secondes)** désolé, René, on est un peu... au taquet !

René : Je vois ça, vous auriez pu me faire mal, bande de tarés !

Bob : C'était le but de la manœuvre... **(il rigole)**

René : Ça fait combien de temps que vous patrouillez ?

Bernard : Un peu plus de deux heures, déjà...

René : Si vous voulez mon avis, le coupable a dû vous apercevoir et rebrousser chemin, à moins qu'il soit complètement stupide !

Bernard : C'est ce que je pense aussi, bizarrement...

Jeannot : Dans ce cas-là, on refait trois fois le tour du camping, et on va se coucher, d'accord ?

Bob : Ça me va...

Bernard : Moi aussi...

Jeannot : **(à René)** t'as réparé tous les dégâts de la nuit dernière ?

René : Oui, j'y ai encore passé toute la journée. Si vous retrouvez cette pourriture, soyez gentils, collez lui une bonne paire de claques de ma part, s'il-vous-plaît...

Jeannot : On y manquera pas ! **(à Bernard et Bob)** on y retourne, les gars ?

Bob : Pas de problème !

Jeannot : Salut, René, à demain, et... encore désolé !

René : Y'a pas de mal...

Bob : Quelle idée aussi de mettre une capuche en pleine nuit, il y a rien de plus suspect ! **(voyant le regard de René)** enfin, je crois... **(il rigole bêtement)**

René : À demain, messieurs, j'ai des clés donc je refermerais derrière vous...

Jeannot : Ça marche... **(il s'en va avec Bernard et Bob, et René va dans le bureau)**

Scène 9 :

Le lendemain, Charlotte est à l'accueil, l'oeil rivé sur le téléphone. Après quelques secondes, Fabienne arrive.

Fabienne : Alors ?

Charlotte : Toujours rien...

Fabienne : T'es sûre ?

Charlotte : J'ai pas bougé d'ici, donc je suis sûre, oui : ce téléphone n'a pas sonné, pour le moment...

Fabienne : C'est une bonne nouvelle, ça veut dire qu'il s'est rien passé cette nuit !

Charlotte : Ou alors tout le monde dort encore, et personne ne s'est encore aperçu de rien...

Fabienne : Chacha la rabat-joie est de retour !

Charlotte : Désolé, c'est trop beau pour être vrai... **(après quelques secondes)** en tout cas, on a bien fait de faire confiance à Jeannot, sur ce coup-là !

Fabienne : C'est vrai qu'il a eu une super idée ! Grâce à lui et ses deux compères, tout le monde a pu dormir sur ses deux oreilles !

Charlotte : Exactement !

Fabienne : Du coup, comme René a fini de tout réparer, quand Hélène viendra avec le préfet, il n'y verra que du feu, et la cérémonie aura bien lieu !

Charlotte : **(ironique)** youpi...

Elles sont interrompues par l'arrivée de Daphné.

Daphné : Bonjour, mesdames !

Fabienne : Bonjour Daphné, comment allez-vous ?

Daphné : Très bien, je suis toujours en pleine forme, à la veille d'une victoire !

Fabienne : Vous m'en voyez ravie !

Daphné : J'ai rendez-vous ici avec madame Valentini pour rencontrer le préfet, vous êtes au courant ?

Fabienne : Oui, elle m'a dit hier soir que les deux prétendantes au titre de Miss Camping Régionale le rencontreraient en même temps qu'elle.

Daphné : Ça vous dérange si je l'attend ici ?

Fabienne : Mais pas du tout, je vous en prie !

Daphné : **(en s'asseyant)** alors, il y a eu d'autres accidents cette nuit ?

Fabienne : Non, rien à signaler, donc je suis... soulagée !

Charlotte : On est soulagées, même !

Fabienne : Oui, pardon, ma chérie...

Daphné : C'est vrai que c'est une bonne nouvelle, ça veut dire que je pourrais remporter la couronne demain soir en toute sérénité !

Charlotte : Ça par contre, c'est moins sûr !

Daphné : Ouvrez les yeux, ma jolie : vous avez vu ma rivale ? Comment pourrait-elle avoir une chance face à quelqu'un comme moi ? Vous allez me dire qu'elle est populaire dans ce camping, peut-être, mais la popularité ne fait pas la beauté !

Charlotte : C'est vrai, mais ça peut permettre de gagner des voix, beaucoup de voix, même, et c'est important pour cette compétition !

Daphné : C'est ce qu'on verra ! En tout cas, si je peux vous donner un conseil, mesdames, c'est celui-ci : prévoyez un plan B.

Fabienne : Un plan B pour quoi ?

Daphné : Pour l'avenir de ce camping ! Vous n'obtiendrez pas ces subventions puisque je vais gagner, donc prévoyez un plan B ! Je sais pas moi, vendez des chouchous et des cacahuètes pralinées autour de la piscine, organisez une soirée tombola, augmentez le prix de vos emplacements, ou alors...

Charlotte : On fera rien de tout ça, madame, et vous savez pourquoi ?

Daphné : Non ?

Charlotte : Parce que c'est *vous* qui allez vous prendre une grosse raclée, demain soir, et je serais la première à en rire, Miss-je-me-la-pète-à-mort !

Fabienne : Charlotte !

Daphné : Laissez, Fabienne, c'est rien ! **(à Charlotte)** je vous comprends, mademoiselle, moi aussi à votre place, j'aurais du mal à accepter la défaite...

Charlotte : C'est ça, arrêtez de prendre la grosse tête, sinon, elle sera beaucoup trop large pour que vous puissiez mettre votre couronne !

Daphné s'apprête à répondre, mais Paulette arrive.

Paulette : Bonjour, mesdames.

Fabienne : Bonjour, Paulette !

Daphné : Comment elle va, la future perdante ?

Paulette : Tiens, elle se parle à elle même maintenant, la pintade de service ? Remarque, comme vous êtes plusieurs dans votre tête, c'est pas étonnant !

Daphné : Mais c'est qu'elle a du répondant ce matin !

Paulette : Toujours, après une bonne nuit de sommeil... **(à Charlotte et Fabienne)** alors, il y a eu des accidents, cette nuit ?

Fabienne : Non, rien du tout, pour le moment !

Paulette : Ça veut dire que mon Jeannot a été efficace alors, quel homme !

Fabienne : C'est vrai qu'on lui doit une fière chandelle !

Daphné : C'est lui qui a surveillé le camping, cette nuit ?

Paulette : En effet, accompagné de deux autres personnes...

Daphné : Il n'a servi à rien, visiblement, puisqu'il n'y a pas eu d'accidents !

Paulette : Au contraire, il n'y a pas eu d'accidents car celui ou celle qu'ils recherchaient à eu peur d'eux !

Daphné : Peur d'eux ? (**elle éclate de rire**) comment quelqu'un pourrait avoir peur de votre mari ? On dirait Bourvil dans « la Grande Vadrouille » !

Charlotte : C'est mieux de ressembler à Bourvil plutôt qu'à Cruella dans « les 101 Dalmatiens » !

Paulette : Bien envoyé, tope-là, Chacha ! (**elles se tapent dans la main**)

Daphné : C'est ça, vous ferez moins les malines, demain soir, et vous avez intérêt à prévoir les boîtes de mouchoirs, croyez-moi !

Scène 10 :

Hélène arrive.

Hélène : Bonjour, mesdames !

Fabienne : Bonjour, madame Valentini...

Hélène : Alors, comment allez-vous à un jour de cette grande cérémonie ?

Fabienne : Un peu stressée, mais ça va vite me passer, j'en suis sûre !

Hélène : Certainement, oui ! Bref... (**à Daphné et Paulette**) le préfet va bientôt arriver, vous êtes prêtes à le rencontrer ?

Daphné : Oui, pas de problème ! (**à Paulette**) vous ne voulez pas aller vous refaire une beauté avant de l'accueillir ?

Paulette : Non, le naturel me réussit mieux que trois couches de maquillage, comme vous le faites si bien !

Daphné : Entre ce que vous pensez et la réalité, il y a un monde !

Paulette : Peut-être, mais...

Hélène : Stop ! (**après quelques secondes**) ne vous ai-je pas demandé l'autre jour de vous comporter en adultes et d'arrêter de vous crêper le chignon ?

Paulette : Si, mais...

Hélène : Il n'y a pas de *mais* ! Vous imagineriez deux Miss France s'engueuler devant tout le monde sur TF1 ?

Paulette : Non, c'est vrai...

Charlotte : En même temps, entre Miss France et Miss Camping Régionale, il y a une grosse différence !

Hélène : Non, c'est exactement la même chose : un concours de prestige qui allie spectacle, ambiance, sensualité, et surtout, convivialité ! Vous comprenez ce mot, mesdames ? *Con-vi-via-li-té* !

Paulette : Je le comprends, oui, mais c'est pas le cas de ma rivale, à mon avis !

Daphné : Ben voyons, c'est pas parce que je vous taquine un peu que...

Hélène : Silence ! **(elles se taisent à nouveau)** vous avez le droit de ne pas vous apprécier mais, en public, je vous demande juste de faire semblant, c'est trop vous demander ?

Paulette : Ça ne dépendra que de ma rivale...

Hélène : Arrêtez de rejeter la faute sur elle, vous avez du répondant, donc vous n'y êtes pas pour rien non plus !

Daphné : Et toc, dans les dents, Miss Camping 1970 !

Hélène : La ferme ! **(nouveau silence, puis)** j'ai l'impression d'être une maitresse d'école qui engueule deux gamines pendant la récréation ! Qu'est-ce qu'il dira le préfet s'il assiste à ça, hein ?

Paulette : C'est à dire que... **(elle est interrompue par une sonnerie de téléphone. Hélène sort le sien)**

Hélène : Allo ? Bonjour, monsieur... Vous êtes là dans cinq minutes ? Ok, on vous attend devant l'entrée du camping, à tout de suite... **(elle raccroche puis, à Paulette et Daphné)** venez avec moi, mesdames, le préfet arrive...

Daphné : Avec plaisir, j'ai hâte de lui en mettre plein la vue !

Fabienne : Je viens avec vous, mesdames. Après tout, c'est mon camping, donc je me dois de faire la visite !

Hélène : Si vous voulez...

Alors qu'elles s'apprêtent à partir toutes les quatre, Freddy arrive en catastrophe.

Freddy : Ça a recommencé !

Charlotte : De quoi tu parles ?

Freddy : Du vandalisme ! Quelqu'un a jeté des tables, des chaises et des parasols dans la piscine !

Fabienne : Nom d'un chien, et vous pouvez pas les enlever ?

Freddy : Pas tout seul, non, il y en a trop !

Daphné : **(à Paulette)** c'est pas vous qui avez dit y'a deux minutes que votre mari avait surveillé le camping toute la nuit ?

Paulette : Si, mais...

Daphné : Il devait pas avoir les yeux en face des trous, alors ! **(elle rigole, puis)** en tout cas, celui qui a fait ça est vraiment... **(en regardant Freddy avec insistance)** une *pourriture*, et aussi... un *idiot*, pour être polie !

Hélène : **(à Fabienne)** vous m'aviez dit que vous aviez identifié le coupable, n'est-ce pas ?

Fabienne : C'est vrai, et...

Hélène : Vous m'avez menti pour essayer de me rassurer, n'est-ce pas ?

Fabienne : **(après quelques secondes)** c'est possible, oui...

Hélène : C'est malin ! Je vous aurais bien passé un savon, mais on a pas le temps, heureusement pour vous !

Freddy : On fait quoi, du coup ?

Charlotte : Allez avec le préfet, je m'occupe de tout !

Fabienne : T'es sûre ?

Charlotte : Oui, maman, t'en fais pas !

Hélène : Ok, alors je vous laisse trente minutes pour tout nettoyer ! On va commencer la visite du camping par l'autre côté, pendant ce temps-là !

Freddy : Que trente minutes ? Mais je...

Fabienne : Il y a pas de « mais », Freddy, je compte sur vous ! **(elle s'en va avec Hélène, Paulette et Daphné)**

Charlotte : **(elle prend le téléphone et compose un numéro)** René ? J'ai besoin de vous à l'accueil ! Tout de suite, oui... Non, *tout de suite* ! Voilà, merci ! **(elle raccroche)** il arrive...

Freddy : Même à deux, je suis pas sûr qu'on aura terminé à temps !

Charlotte : J'espère pour vous que si, sinon, la colère de ma mère risque de s'abattre sur vous, et... j'aimerais pas être à ta place !

Freddy : C'est vachement rassurant d'entendre ça...

Freddy s'en va aussitôt. Après quelques secondes, Jeannot et Bob arrivent. Ils s'approchent du comptoir en roulant des mécaniques.

Jeannot : Salut, ma jolie !

Charlotte : Bonjour, Jeannot...

Jeannot : Bien dormi ? Moi, je suis épuisé, mais content !

Bob : Moi aussi, on a été efficaces, apparemment !

Charlotte : Alors justement, je...

Jeannot : **(à Bob)** tu rigoles, on a été *excellents*, tu veux dire ! Grâce à nous, il ne s'est rien passé pendant la nuit...

Bob : Normal, le fautif a dû avoir peur de nous !

Charlotte : Messieurs, je...

Jeannot : *(il n'écoute pas Charlotte)* en même temps, je le comprends, on a formé une tellement bonne équipe qu'il avait de quoi avoir peur, le salopard !

Bob : C'est vrai...

Charlotte : Pourtant, je...

Bob : *(à Charlotte)* ne nous remerciez pas, Charlotte, on a fait que notre devoir !

Jeannot : C'est vrai ! Ce camping, c'est chez nous, donc...

Scène 11 :

Les Beauvallon arrivent.

Valérie : C'est une honte !

Jeannot : *(ignorant Valérie)* salut, Beber !

Bernard : Salut les gars, bien dormi ?

Jeannot : Peu, mais bien !

Bob : Quand on rend service à la communauté, forcément, on dort mieux !

Valérie : *(à Charlotte)* pourquoi est-ce que...

Bernard : *(à Jeannot, interrompant sa femme)* alors, vous savez s'il y a eu des dégâts ?

Charlotte : C'est à dire que...

Jeannot : *(il interrompt Charlotte)* j'ai fait un tour dans le camping avant de venir ici et, apparemment, non ! Du coup, la cérémonie aura bien lieu, et...

Valérie : Silence ! *(à Charlotte)* vous pourriez me dire pourquoi votre animateur vient de m'interdire l'accès à la piscine ?

Charlotte : Parce qu'elle est fermée, pour le moment.

Valérie : Et pourquoi est-elle fermée alors qu'il y a cours d'aquagym dans exactement vingt minutes ?

Charlotte : C'est ce que j'essaye de dire depuis tout à l'heure, il se trouve que...

Elle est à nouveau interrompue par René qui arrive en catastrophe, avec plus de bandages que d'habitude.

René : Je suis là, Charlotte, qu'est-ce qui se passe ?

Charlotte : Freddy vous attend à la piscine !

René : *(après quelques secondes)* il veut se baigner avec moi ?

Charlotte : Mais non, il y a eu des dégâts, et il a besoin de vous !

Jeannot : Quoi comme dégâts ?

Charlotte : À votre avis ?

Jeannot : **(après quelques secondes)** ah non, c'est pas possible !

Charlotte : Et pourtant, c'est bien le cas !

Bob : On est passés devant au moins quinze fois pendant la nuit, et on a rien vu !

Charlotte : Le coupable a dû agir quand vous êtes allés vous coucher, alors !

Jeannot : Et merde, il nous a échappé alors, ce con !

Valérie : **(à Charlotte)** bah dis donc, il est efficace, votre service d'ordre !

Bernard : Plus efficace que toi, en tout cas ! Tu viens te plaindre que la piscine est fermée, et pourtant, t'as pas fais grand chose pour qu'il ne lui arrive rien pendant la nuit, non ?

Valérie : Ah bah c'est sûr que, si j'avais été-là, le coupable ne m'aurait certainement pas échappé !

Bernard : C'est tellement *facile* de dire ça !

Charlotte : Stop ! **(tout le monde se tait aussitôt)** on a pas le temps pour vos engueulades ! **(à René)** allez aider Freddy, s'il-vous-plaît, il y a des tables, des chaises et des parasols à enlever de la piscine, et il vous reste... **(elle regarde sa montre)** vingt minutes pour le faire !

René : Mais à deux, on y arrivera jamais !

Charlotte : Vous devez y arriver, l'avenir de ce camping repose sur vos épaules, alors *exécution* ! **(René s'en va. En voyant Jeannot rire)** ça vous fait rire ?

Jeannot : Non, tu me fais juste penser à ta mère quand tu donnes des ordres comme ça !

Charlotte : Ah... **(après quelques secondes)** si vous le dites...

Bernard : Je vais leur donner un coup de main...

Jeannot : À qui ?

Bernard : À René et Freddy ! À trois, ça ira plus vite !

Jeannot : Très bonne idée, Beber, je viens aussi !

Bob : Moi aussi, alors, on est une équipe, désormais !

Jeannot : T'es le bienvenue, Bobby !

Valérie : Oui, c'est bien, allez réparer votre négligence de cette nuit !

Bernard : Et toi, va te faire dorer la pilule en lisant du Marc Lévy, les doigts de pieds en éventail, comme tu le fais si bien ! **(il s'en va avec Jeannot et Bob)**

Valérie : C'est la première fois qu'il me parle comme ça, le goujat !

Charlotte : Ah ouais ? **(après quelques secondes)** dommage qu'il ne l'ai pas fait avant, alors ! **(elle s'en va dans le bureau, et Valérie quitte la pièce)**

ACTE 3 :

Scène 1 :

Quelques heures après, Charlotte est à l'ordinateur. Fabienne arrive.

Charlotte : Alors ?

Fabienne : Tout s'est bien passé, la piscine a été nettoyée à temps ! Les garçons venaient de terminer quand on est arrivées, et le préfet n'y a vu que du feu !

Charlotte : Tant mieux alors, ça veut dire qu'ils ont été efficaces !

Fabienne : Oh que oui, on leur doit une fière chandelle !

Charlotte : C'est vrai... (***après quelques secondes***) tu veux entendre une mauvaise nouvelle ?

Fabienne : Dis toujours...

Charlotte : Madame Beauvallon a dit à des résidents que la piscine avait été vandalisée pendant la nuit, et ça s'est répandu comme une trainée de poudre dans le camping. Du coup...

Fabienne : D'autres familles sont parties, c'est ça ?

Charlotte : C'est ça, quatre emplacements se sont libérés depuis ce matin...

Fabienne : C'est vrai que ça fait beaucoup mais, à mon avis, on a quand même évité le pire...

Charlotte : C'est bien possible, oui !

René et Freddy arrivent, tous les deux trempés et emmitouflés dans des serviettes de bain.

Charlotte : Ça va, les garçons ?

Freddy : J'ai mal partout et j'aurais sûrement des courbatures demain, mais ça va.

Fabienne : Vous avez fait du bon boulot, vous pouvez être fiers de vous !

René : Tout le mérite revient à Jeannot et à ses deux compères ! S'ils n'avaient pas été là, on aurait jamais terminé à temps !

Fabienne : Jeannot vous a aidé ?

Freddy : Oui, ainsi que monsieur Beauvallon et monsieur Mercier...

Fabienne : Je savais pas. Ils sont dans le coin ?

Freddy : Non, ils sont partis se sécher, se changer...

René : Et fêter ça, a dit Jeannot.

Fabienne : D'accord, je vais aller les voir pour les remercier, alors.

René : Moi, je vais aller me changer...

Freddy : Moi aussi, mais il faut d'abord que je regarde quelque chose sur l'ordinateur.

Charlotte : Je te le laisse, j'ai des photocopies à faire.

Fabienne quitte la pièce avec René, et Charlotte va dans le bureau derrière le comptoir, pendant que Freddy s'installe à l'ordinateur. Après quelques secondes, Daphné arrive.

Daphné : Salut, mon mignon...

Freddy : Encore vous ?

Daphné : Oui, encore moi !

Freddy : Vous allez encore me traiter de pourriture et d'idiot ?

Daphné : Non, au contraire, même...

Freddy : ***(après quelques secondes)*** ah bon ?

Daphné : Oui, j'ai enfin compris pourquoi tu as mis le bazar dans ce camping, ces derniers jours !

Freddy : Mais je...

Daphné : Arrête de le nier ! T'as fais ça pour faire peur aux résidents, afin qu'ils quittent ce camping et que cela fasse moins de voix pour ma rivale !

Freddy : C'est à dire que...

Daphné : Combien de personnes ont quitté le camping ces derniers jours ?

Freddy : En tout, une cinquantaine je crois, mais...

Daphné : Parfait, je suis sûre que ça pourra faire pencher la balance en ma faveur lors de l'élection ! Du coup, comme une promesse est une promesse, il faut... que je te remercie !

Freddy : Et moi, je dois vous dire que... ***(après quelques secondes)*** comment ça, il faut que vous me remerciez ?

Daphné : Et ben, comme je vais probablement remporter le titre de Miss Camping Régionale grâce à toi, je vais tenir la promesse que je t'ai faite le jour où je t'ai demandé de m'aider à remporter ce concours !

Freddy : Donc vous et moi, on va...

Daphné : Passer aux choses sérieuses, oui, exactement ! Enfin, si tu en as toujours envie, bien sûr...

Freddy : Oui, avec plaisir !

Daphné : Tu dors où ?

Freddy : Dans un bungalow, à l'autre bout du camping...

Daphné : Ok, c'est pas très discret de traverser le camping ensemble ! **(après quelques secondes)** t'as les clés d'ici ?

Freddy : Evidemment...

Daphné : Parfait, alors rendez-vous ici à minuit. On fait notre petite affaire, et ensuite, on sera quittes, d'accord ?

Freddy : D'accord...

Daphné : Super ! À tout à l'heure, mon mignon ! **(elle s'en va)**

Freddy : **(après quelques secondes)** ah bah ça alors, j'en reviens pas qu'elle tienne sa promesse... **(Charlotte revient)**

Charlotte : À qui tu parlais ?

Freddy : Hein ? Oh, je parlais... à madame Troispoils ! Elle venait me demander si la piscine était à nouveau ouverte...

Charlotte : Ok... **(voyant qu'il fait une drôle de tête)** ça va ?

Freddy : Oui, pourquoi ?

Charlotte : Je sais pas, t'es tout rouge...

Freddy : Ça doit être la chaleur...

Charlotte : Il y a que ça, t'es sûr ?

Freddy : J'en suis sûr, oui... **(il regarde sa montre, puis)** bon, j'ai du boulot... **(il s'en va, et croise Fabienne sur son passage)**

Fabienne : **(à Charlotte)** qu'est-ce qui lui arrive ? Il a l'air bien guilleret !

Charlotte : Je trouve aussi, oui, bizarre. Bref, t'as vu Jeannot ?

Fabienne : Non, tu sais pourquoi ? **(après quelques secondes)** il faisait la sieste !

Charlotte : Jeannot faisait la sieste à l'heure de l'apéro ? **(après quelques secondes)** alors là, je crois qu'on aura tout vu ! **(noir)**

Scène 2 :

Le soir, il y a personne à l'accueil. Après quelques secondes, on entend du bruit, puis Freddy arrive.

Freddy : Ce soir, c'est le grand soir, et je vais lui sortir le grand jeu ! **(il sort une bouteille de champagne et des flûtes qu'il pose sur la petite table)** j'espère qu'elle aime les bulles ! **(il regarde autour de lui)** inutile que j'allume la lumière, ce serait pas très discret... **(il regarde sa montre et fait les cent pas. Après quelques secondes, Daphné arrive)** ah, vous voilà enfin ! **(il s'approche**

d'elle, puis) on s'embrasse ou on se fait la bise ?

Daphné : Ni l'un ni l'autre, je ne serais que ton coup d'un soir, donc inutile de trop t'attacher !

Freddy : Ok, ça a le mérite d'être clair... **(il montre la bouteille)** vous avez soif ?

Daphné : Non, je suis pressée, donc passons directement aux choses sérieuses !

Freddy : On peut même pas discuter un peu, avant ?

Daphné : Non, inutile ! **(elle le pousse sur le canapé)** alors, mon mignon, ça te fait quoi de coucher avec une future Miss Camping Régionale ?

Freddy : Et ben, plaisir, très plaisir, même...

Daphné : C'est tout ?

Freddy : C'est déjà pas mal, non ?

Daphné : Bah, en même temps, le contraire m'aurait étonné... **(après quelques secondes)** t'es prêt à t'envoler pour le septième ciel ?

Freddy : Pas de problème, j'ai mon passeport ! **(il rigole bêtement)**

Daphné : Evite d'essayer d'être drôle, s'il-te-plaît, ça va me déconcentrer ! Allez, c'est parti, mon kiki !

Daphné se jette sur Freddy pour batifoler avec lui. Après quelques secondes, on entend un bruit, puis Bob apparaît derrière le comptoir.

Bob : C'est quoi, ce bazar ?

Daphné : **(elle sursaute puis, en se relevant)** qu'est-ce que vous faites-là ?

Bob : Je vous retourne la question !

Daphné : Et ben... **(après quelques secondes)** c'est assez clair, non ?

Bob : C'est le moins qu'on puisse dire... **(il rigole bêtement)**

Freddy : Et vous, que faites-vous ici ?

Bob : Je surveille le camping avec les caméras, comme la nuit dernière ! Seulement, j'ai dû m'endormir, et je suis tombé de ma chaise... **(il rigole)**

Daphné : Vous avez l'air efficace, dis donc...

Bob : Oui, et Jeannot et Beber font des rondes de surveillance, pendant ce temps-là. Ils devraient pas tarder par repasser par ici, d'ailleurs...

Freddy : Oh merde... **(à Daphné)** si Jeannot nous voit ici, dès demain, tout le camping sera au courant !

Daphné : Je vois... **(à Bob)** ce que vous venez de voir entre Freddy et moi, vous pourriez... garder ça pour vous ?

Bob : Pourquoi ?

Daphné : Parce qu'on a pas envie que ça se sache...

Bob : Pourquoi ?

Freddy : Parce que l'animateur d'un camping qui veut coucher avec une candidate de Miss Camping Régionale, ça pourrait être... mal vu !

Bob : Pourquoi ?

Freddy : Parce que ça ferait moyen !

Bob : Ok... (*après quelques secondes*) pourquoi ?

Daphné : Bon, vous pouvez garder ça pour vous, oui ou merde ?

Bob : Pas de problème, madame !

Daphné : Tant mieux ! Bon, j'y vais, donc au revoir, messieurs !

Freddy : On remet donc ça à plus tard ?

Daphné : On verra ! (*elle s'en va*)

Freddy : (*en voyant Bob rigoler bêtement*) quoi ?

Bob : Bah on dirait que je vous ai gâché votre soirée ! (*il rigole puis, en voyant Freddy partir*) bah hého, faut pas prendre la mouche comme ça ! (*il s'en va*)

A SUIVRE...

Pour savoir comment va se terminer toute cette histoire et obtenir l'intégralité de la pièce, n'hésitez pas à me la demander par email :

bvaneffe@hotmail.fr

Si vous avez des questions, je suis aussi là pour y répondre ;-)

Petite piqûre de rappel : Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues a l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe

et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.